



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

《反对在体育运动中使用兴奋剂公约》

5CP

缔约方大会

第五届会议

巴黎，教科文组织总部，第 IV 号会议厅

2015 年 10 月 29-30 日

限量分发

ICDS/5CP/Doc.11

2015 年 8 月 3 日

原件：英文

议程项目 8.3

关于重新设计 ANTI-DOPING LOGIC 系统和调查问卷的报告

概 要

背景：

2009 年启用的 *Anti-Doping Logic* 系统 (ADLogic) 旨在使缔约方大会能够监测缔约国关于为遵守公约各项条款所采取措施的国家报告。反兴奋剂的环境和框架都有了巨大的改变和发展，因而需要对 ADLogic 调查问卷进行修改，以适应新的环境和现实。本报告所载对该调查问卷的调整还包括使《公约》条款的范围与 2015 年 1 月 1 日《世界反兴奋剂条例》（《条例》）更好地接合。本报告由一位熟悉 ADLogic、《公约》环境和《条例》的顾问为教科文组织编写。秘书处征求了各主要合作伙伴的意见并得到了世界反兴奋剂机构 (WADA) 和国际刑警组织的反馈意见。

另外，*Anti-Doping Logic* 系统需要技术改进，本文件对此也进行了概要介绍。

谨此将拟议修改内容提交缔约方大会，以就必要的改造及其财务影响作出决定。

关于修订 ADLogic 调查问卷的完整报告仅有英文本和法文本且只能在网上查阅。

需要作出的决定：见第 8 段

介绍性说明和财务影响

1. 依照第 1CP/6 号决议¹，且考虑到背景性的 ICDS/1CP/Doc.10 号文件²，秘书处与一名国际顾问³合作，为重新设计 ADLogic 系统编写了本文件。
2. 在 2014 年 4 月 30 日在总部举行的缔约方大会主席团会议上，向主席团简要介绍了 ADLogic 系统的⁴现状，以及鉴于自 2005 年通过《公约》以来兴奋剂方面的挑战与发展需要对该系统进行的升级，以解决其技术过时和调查问卷不准确问题。
3. 对 ADLogic 系统的拟议修改具有财务影响。若缔约方大会认可这些修改，它还必须为实施它们确定资金。
4. 以下是为总体修改、调整和技术改进提出的费用概算。有两笔相互关联的费用：

表1：ADLogic 调查问卷的修改、权重和基准

项 目	费 用
调查问卷的编制和翻译	\$15,000
印制费	\$6,000
答复的翻译	\$20,000
临时工作人员	\$30,000
报告的翻译	\$14,000
报告的印制	\$15,000
共计	\$100,000

¹ <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001494/149485e.pdf>

² <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001584/158472e.pdf>

³ Paul Marriot-Lloyd 担任《反兴奋剂公约》秘书已多年，并且直到 2011 年一直管理着 ADLogic 系统的启动、构想、开发和投入运转工作。

⁴ 见缔约方大会第一届会议报告

表 2：网基系统的开发与实施

5. ADLogic 系统自启动以来，一直由住在加拿大的一名独立专家管理，他负责开发、维护和技术援助。从 2016 年起，该系统需要变为网基系统，以使其更加灵活和便于缔约国使用。拟议的新开发项目据认为是不可逆的，因为现有系统由于许可协议终止将不再可用。

技术开发	算法配置	预算需求共计
\$30,000	\$20,000	\$50,000

表 3：表 1 和表 2 预算总计：

预算总计：	\$150,000
--------------	------------------

6. 附件 1 载有拟议的新调查问卷和对 ADLogic 系统的影响。

7. 预估的资金需求总额反映在下列决议草案中。缔约国大会不妨探讨分派其支持此项工作所需资金的方式方法。

第 5CP/11 号决议

8. 大会可以考虑通过如下决议：

1. 审议了 ICDS/5CP/Doc.11 号文件，
2. 满意地注意到所提供的关于修改 Anti-Doping Logic 调查问卷的信息；
3. 欢迎旨在明确国家报告的范围和规范的修改建议，同时考虑到反兴奋剂工作中的挑战日益增多；
4. 欢迎 Anti-Doping Logic 系统基础稳固的发展，这将改进对缔约国遵守《反对在体育运动中使用兴奋剂国际公约》各项条款情况的监督；
5. 认可上述报告概要介绍的拟议新 Anti-Doping Logic 调查问卷和评估工具，请秘书处着手调整 Anti-Doping Logic 系统；

6. 通过列入 *Anti-Doping Logic* 系统从而能够就有关政府根据《世界反兴奋剂条例》参与打击在体育运动中使用兴奋剂的五个问题进行自愿报告的条款；
7. 通过秘书处建议的对 *Anti-Doping Logic* 系统的总体修改及其新框架；
8. 批准为支持对 *Anti-Doping Logic* 系统的总体修改及其新框架提供 150 000 美元的预算，决定从反对在体育运动中使用兴奋剂国际基金拨出 70 000 美元，并请总干事寻求额外资金以补足剩下的 80 000 美元；
9. 邀请各缔约国为此目的提供自愿的额外资金和技术援助。

ANNEXE 1

Questionnaire révisé

1. Le questionnaire révisé comporte **21 questions principales** et **17 questions complémentaires**, qui reflètent les obligations énoncées dans la Convention. Une section est par ailleurs dédiée à la **présentation d'informations facultatives** ; on y trouvera un lien hypertexte vers la base de données antidopage, ainsi que quatre questions (plus une question subsidiaire) portant sur le Code (2015).
2. Certaines questions s'accompagnent en outre de notes explicatives qui donnent aux répondants des informations utiles pour les aider à répondre à telle ou telle question.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Convention internationale contre le dopage dans le sport

Note liminaire

Veillez répondre à chaque question au nom de votre gouvernement et de toutes les autorités nationales compétentes. Les réponses que vous fournirez seront utilisées pour déterminer si votre gouvernement respecte bien les dispositions de la Convention internationale contre le dopage dans le sport.

[Commencer le questionnaire >>](#)

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

1. Indiquez les principales mesures que vous avez prises pour vous acquitter des obligations énoncées dans la Convention :

- Adoption de textes législatifs, résolutions ministérielles ou décrets interministériels antidopage spécifiques
- Mise au point d'une réglementation antidopage spécifique
- Mise au point de politiques ou pratiques administratives antidopage spécifiques
- Amendements apportés à la législation ou à la réglementation déjà en vigueur (par exemple dans le domaine des médicaments, des produits pharmaceutiques ou des drogues illicites/récréatives)
- Recours à la législation ou à la réglementation déjà en vigueur dans des domaines connexes (par exemple en ce qui concerne les drogues illicites/récréatives, les médicaments, les produits pharmaceutiques, la santé publique et les sports)
- Actions actuellement en cours mais qui restent à mettre en œuvre
- Autre
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 5 : En conformité avec les obligations inscrites dans la présente Convention, chaque État partie s'engage à adopter des mesures appropriées. Ces mesures peuvent comprendre des lois, des règlements, des politiques ou des pratiques administratives.

Suite >>

5%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

2. Des mesures ont-elles été prises pour limiter la disponibilité de substances et de méthodes interdites au sens de la Liste des interdictions (annexe I de la Convention) ?

- Oui, à vaste échelle
- Oui, pour l'essentiel
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 8.1 : Le cas échéant, les États parties adoptent des mesures pour limiter la disponibilité de substances et de méthodes interdites en vue d'en restreindre l'utilisation dans le sport par les sportifs [...]

Article 8.3 : Aucune mesure adoptée conformément à la présente Convention ne restreint la disponibilité à des fins légitimes de substances et méthodes dont l'usage est autrement interdit ou limité dans le domaine sportif.

Suite >>

10%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

3. Des mesures ont-elles été prises pour empêcher le trafic de substances interdites, au sens de la Liste des interdictions (annexe I de la Convention), destinées aux sportifs et au personnel d'encadrement des sportifs ?

- Oui, à vaste échelle
- Oui, pour l'essentiel
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 8.1 : Le cas échéant, les États parties adoptent des mesures [...]. Ils luttent notamment contre le trafic destiné aux sportifs et, à cette fin, s'emploient à limiter la production, la circulation, l'importation, la distribution et la vente desdites substances et méthodes.

Par **personnel d'encadrement des sportifs**, on entend tout entraîneur, directeur sportif, agent, personnel d'équipe, officiel, personnel médical ou paramédical qui travaille avec des sportifs ou qui traite des sportifs participant à une compétition sportive ou s'y préparant.

Suite >>

15%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

3.1 Lesquelles des substances interdites ci-après, au sens de la Liste des interdictions (annexe I de la Convention), sont spécifiquement visées par ces mesures ?

Plusieurs réponses possibles

- Section 0 – Substances non approuvées
- Section 1 – Agents anabolisants
- Section 2 – Hormones et substances apparentées
- Section 3 - Béta-2 agonistes
- Section 4 – Antagonistes et modulateurs hormonaux
- Section 5 – Diurétiques et autres agents masquants
- Section 6 - Narcotiques
- Section 7 – Cannabinoïdes
- Section 8 - Glucocorticoïdes

Référence à la Convention

Article 8.1 : Le cas échéant, les États parties adoptent des mesures [...]. Ils luttent notamment contre le trafic destiné aux sportifs et, à cette fin, s'emploient à limiter la production, la circulation, l'importation, la distribution et la vente desdites substances et méthodes.

Suite >>

15%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

3.2 Quel est le but de ces mesures de lutte contre le trafic ? Limiter, contrôler ou interdire :

Plusieurs réponses possibles

- La production
- La circulation
- L'importation
- La distribution
- La vente

Référence à la Convention

Article 8.1: Le cas échéant, les États parties adoptent des mesures [...]. Ils luttent notamment contre le trafic destiné aux sportifs et, à cette fin, s'emploient à limiter la production, la circulation, l'importation, la distribution et la vente desdites substances et méthodes.

Suite >>

15%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

3.3 Quelles sont les pénalités ou sanctions appliquées en cas de production, circulation, importation, distribution ou vente de substances interdites ?

Plusieurs réponses possibles

- Sanctions pénales, y compris peines d'emprisonnement
- Sanctions financières
- Sanctions administratives ou civiles
- Sanctions sportives ou disciplinaires en accord avec le Code mondiale antidopage
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 8.1 : Le cas échéant, les États parties adoptent des mesures [...]. Ils luttent notamment contre le trafic destiné aux sportifs et, à cette fin, s'emploient à limiter la production, la circulation, l'importation, la distribution et la vente desdites substances et méthodes.

Suite >>

15%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

3.4 Les mesures prises pour lutter contre le trafic sont-elles appliquées par les forces de l'ordre et/ou l'organisation antidopage nationale ?

- À vaste échelle
- De manière appréciable
- Partiellement
- Jamais
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 8.1 : Le cas échéant, les États parties adoptent des mesures [...]. Ils luttent notamment contre le trafic destiné aux sportifs et, à cette fin, s'emploient à limiter la production, la circulation, l'importation, la distribution et la vente desdites substances et méthodes.

Note explicative : ces mesures comportent entre autres les enquêtes menées et les poursuites engagées dans les cas de trafic de substances interdites.

Suite >>

15%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

4. Des mesures ont-elles été prises pour prévenir et restreindre l'utilisation et la possession de substances et méthodes interdites dans le sport au sens de la Liste des interdictions (annexe I de la Convention) : par les sportifs, à moins que cette utilisation ne soit autorisée par une exemption pour usage thérapeutique ; par le personnel d'encadrement des sportifs ?

- Oui, à vaste échelle
- Oui, de manière appréciable
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 8.2 : Les États parties adoptent des mesures, ou encouragent, le cas échéant, les instances compétentes relevant de leur juridiction à adopter des mesures pour prévenir et restreindre l'utilisation et la possession par les sportifs de substances et méthodes interdites dans le sport.

Par **personnel d'encadrement des sportifs**, on entend tout entraîneur, directeur sportif, agent, personnel d'équipe, officiel, personnel médical ou paramédical qui travaille avec des sportifs ou qui traite des sportifs participant à une compétition ou s'y préparant.

Suite >>

20%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Convention internationale contre le dopage dans le sport

Activités antidopage nationales

5. Des mesures ont-elles été prises pour permettre à l'organisation antidopage nationale de sanctionner le personnel d'encadrement des sportifs qui commettent une violation des règles antidopage au sens du Code mondiale antidopage ?

- Oui, à vaste échelle
- Oui, de manière appréciable
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 9 : Les États parties prennent eux-mêmes des mesures, ou encouragent les organisations sportives et les organisations antidopage à prendre des mesures, y compris des sanctions ou des pénalités, à l'encontre des membres de l'encadrement des sportifs qui commettent une violation des règles antidopage ou autre infraction liée au dopage dans le sport.

Par **personnel d'encadrement des sportifs**, on entend tout entraîneur, directeur sportif, agent, personnel d'équipe, officiel, personnel médical ou paramédical qui travaille avec des sportifs ou qui traite des sportifs participant à une compétition ou s'y préparant.

Suite >>

25%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

6. Quelles mesures supplémentaires ou autres sont prises pour sanctionner le personnel d'encadrement des sportifs ayant participé à une activité liée au dopage dans le sport ?

Plusieurs réponses possibles

- Des sanctions pénales, y compris des peines d'emprisonnement
- Des sanctions financières, notamment des amendes
- Des sanctions administratives ou civiles, notamment des retraits d'agrément ou de licence
- Aucune pour l'instant
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 9 : Les États parties prennent eux-mêmes des mesures, ou encouragent les organisations sportives et les organisations antidopage à prendre des mesures, y compris des sanctions ou des pénalités, à l'encontre des membres de l'encadrement des sportifs qui commettent une violation des règles antidopage ou autre infraction liée au dopage dans le sport.

Note explicative : sont concernées les mesures prises en plus des sanctions imposées par l'organisation antidopage nationale ou à la place de celles-ci.

Suite >>

30%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

7. Des mesures ont-elles été lancées pour faire en sorte que les compléments alimentaires ne contiennent pas de substances interdites au sens de la Liste des interdictions (annexe I de la Convention) ?

- Oui, à vaste échelle
- Oui, de manière appréciable
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 10 : Selon que de besoin, les États parties encouragent les producteurs et distributeurs de compléments alimentaires à établir des bonnes pratiques pour la commercialisation et la distribution desdits compléments, notamment à fournir des informations sur la composition analytique de ces produits et l'assurance qualité.

Suite >>

35%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

7.1 Des textes législatifs, résolutions ministérielles, décrets ou règlements interministériels visant les compléments alimentaires ont-ils été adoptés, en particulier pour :

Plusieurs réponses possibles

- En limiter la disponibilité et/ou la distribution
- En contrôler la production (en particulier en exigeant l'application des Bonnes pratiques de fabrication et la réalisation d'audits réguliers par les autorités nationales compétentes)
- Exiger la mention complète de tous les ingrédients sur les étiquettes
- Limiter les activités de marketing, de publicité ou de promotion dans ce domaine
- Autres

Référence à la Convention

Article 10: Selon que de besoin, les États parties encouragent les producteurs et distributeurs de compléments alimentaires à établir des bonnes pratiques pour la commercialisation et la distribution desdits compléments, notamment à fournir des informations sur la composition analytique de ces produits et l'assurance qualité.

Suite >>

35%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

8. Des fonds ou une aide publics sont-ils alloués chaque année à un programme national de contrôles ?

- Oui
- Non
- Pas encore
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 11 : Selon que de besoin, les États parties :

- (a) Inscrivent à leur budget le financement d'un programme national de contrôles dans toutes les disciplines sportives ou aident les organisations sportives et les organisations antidopage à financer des contrôles antidopage, soit en leur octroyant directement des subventions ou des allocations, soit en tenant compte du coût de ces contrôles lorsqu'ils déterminent le montant global de ces subventions ou allocations.

Note explicative : sont concernés les financements accordés directement ou indirectement par une instance gouvernementale (ministère ou agence gouvernementale).

[Suite >>](#)

40%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

8.1 Quel type d'organisation est chargé du programme national de contrôles ?

- Une instance gouvernementale
(ministère ou agence gouvernementale)
- L'organisation antidopage nationale
- Le Comité olympique national
- Autre

[Suite >>](#)

40 %



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Convention internationale contre le dopage dans le sport

Activités antidopage nationales

8.2 Quels types de contrôles antidopage sont utilisés dans le cadre du programme national de contrôles ?

Plusieurs réponses possibles

- Les contrôles inopinés
- Les contrôles en compétition
- Les contrôles hors compétition

Référence à la Convention

Article 12 : Selon que de besoin, les États parties :

- (a) encouragent et facilitent l'exécution, par les organisations sportives et les organisations antidopage relevant de leur juridiction, de contrôles antidopage conformes au dispositions du Code, y compris les contrôles inopinés et les contrôles hors compétition et en compétition.

Suite >>

40%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

8.3 Quels sports sont concernés par les contrôles antidopage menés dans le cadre du programme national de contrôles ?

- Tous les sports soumis à des politiques et règles antidopage conformes au Code mondial antidopage
- La plupart des sports soumis à des politiques et règles antidopage conformes au Code mondiale antidopage
- Seulement quelques sports parmi ceux qui sont soumis à des politiques et règles antidopage conformes au Code mondial antidopage
- Aucun pour le moment
- Ne sait pas

Note explicative : les fédérations internationales, en leur qualité de signataires du Code mondial antidopage, sont tenues d'adopter des politiques et règles antidopage conformes audit Code. Elles exigent, comme condition d'accès au statut de membre, que les politiques, règles et programmes de leurs fédérations nationales et autres membres soient conformes au Code mondial antidopage.

Suite >>

40%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités nationales antidopage

8.4 Les échantillons collectés dans le cadre du programme national de contrôles antidopage sont-ils analysés dans un laboratoire agréé par l'Agence mondiale antidopage ?

- Tous
- La plupart
- Une partie
- Aucun
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 12 : Selon que de besoin, les États parties :

- (c) s'engagent à aider les organisations sportives et les organisations antidopage relevant de leur juridiction à accéder à un laboratoire antidopage agréé aux fins de l'analyse des échantillons prélevés.

Note explicative : des laboratoires agréés par l'Agence mondiale antidopage peuvent être utilisés pour réaliser des analyses de sang dans le cadre du module hématologique du passeport biologique de l'athlète.

Suite >>

40%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

9. Des textes législatifs, règlements, résolutions ministérielles, décrets interministériels, politiques ou pratiques administratives (hors procédures relatives aux visas d'entrée et aux contrôles aux frontières) empêchent-ils vos sportifs de niveau international d'être soumis à des contrôles antidopage par les équipes de contrôles du dopage dûment agréées de l'Agence mondiale antidopage et d'autres organisations antidopage ?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 16 : [...] les États parties, selon que de besoin et conformément à leurs législation et procédures nationales :

- (b) facilitent la circulation transfrontalière en temps utile des équipes de contrôle du dopage dûment agréées quand elles procèdent à des contrôles antidopage.

Suite >>

45%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

10. Les aides financières octroyées par le gouvernement dans le domaine sportif sont-elles retirées aux sportifs ou au personnel d'encadrement des sportifs qui ont été suspendus à la suite d'une violation des règles antidopage, et ce pendant toute la durée de leur période d'inéligibilité?

- Toutes les aides financières sont retirées
- Une partie des aides financières sont retirées
- Aucune aide financière n'est retirée
- Sans objet (aucune aide financière n'est accordée par les services publics aux sportifs ou au personnel d'encadrement des sportifs)
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 11 : Selon que de besoin, les États parties :

(b) font le nécessaire pour retirer leur soutien financier dans le domaine du sport aux sportifs ou aux membres de l'encadrement des sportifs qui ont été suspendus à la suite d'une violation des règles antidopage, et ce pendant la durée de la suspension.

Note explicative : sont concernées les aides financières accordées directement ou indirectement par une instance gouvernementale (ministère ou agence gouvernementale).

Suite >>

50%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Activités antidopage nationales

11. Le soutien financier ou autre apporté par le gouvernement dans le domaine du sport est-il retiré à toute organisation sportive ou organisation antidopage qui ne respecte pas le Code mondial antidopage ?

- Toutes les aides financières sont retirées
- Une partie des aides financières sont retirées
- Aucune aide financière n'est retirée
- Sans objet (aucune aide financière n'est accordée par les services publics aux organisations sportives ou organisations antidopage)
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 11 : Selon que de besoin, les États parties :

(c) Retirent tout ou partie de leur soutien, financier ou autre, dans le domaine du sport à toute organisation sportive ou organisation antidopage qui ne respecte pas le Code ou les règles antidopage applicables adoptées conformément au Code.

Note explicative : sont concernées les aides financières accordées directement ou indirectement par une instance gouvernementale (ministère ou agence gouvernementale).

Suite >>

55%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Coopération internationale

12. Quel est le niveau de coopération entre les pouvoirs publics de votre pays, l'organisation nationale antidopage, et leurs homologues internationaux ?

- Très important
- Important
- Partiel
- Nul pour le moment
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 13 : les États parties encouragent la coopération entre les organisations antidopage, les pouvoirs publics et les organisations sportives qui relèvent de leur juridiction et ceux relevant de la juridiction des autres États parties afin d'atteindre, à l'échelle internationale, le but de la présente Convention.

Suite >>

60%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Coopération internationale

12.1 Dans quels domaines les pouvoirs publics de votre pays ou l'organisation nationale antidopage coopèrent-ils avec leurs homologues internationaux ?

Plusieurs réponses possibles

- Procédures de contrôles réciproques ou contrôles contractuels
- Partage d'informations utiles à la lutte contre le dopage dans le sport
- Partage d'informations ou de savoir-faire sur les programmes antidopage efficaces
- Partage des avancées de la recherche dans les domaines de la lutte contre le dopage ou des sciences du sport

Référence à la Convention

Article 13 : les États parties encouragent la coopération entre les organisations antidopage, les pouvoirs publics et les organisations sportives qui relèvent de leur juridiction et ceux relevant de la juridiction des autres États parties afin d'atteindre, à l'échelle internationale, le but de la présente Convention.

Article 16 : [...] les États parties, selon que de besoin et conformément à leurs législations et procédures nationales :

(f) encouragent et soutiennent les arrangements de contrôles réciproques entre les organisations antidopage concernées, conformément au Code.

Article 23 : les États parties coopèrent entre eux et avec les organisations compétentes pour échanger, selon que de besoin, des informations, des compétences techniques et des données d'expérience relatives à des programmes antidopage efficaces.

Article 26 : Dans le respect des règles nationales et internationales applicables, les États parties, selon que de besoin, font connaître les résultats de la recherche antidopage aux autres États parties et à l'Agence mondiale antidopage.

Suite >>

60%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Coopération internationale

13. Les pouvoirs publics de votre pays reconnaissent-ils les procédures de contrôle du dopage ainsi que les résultats des contrôles de l'Agence mondiale antidopage ou de toute autre organisation antidopage qui sont conformes au Code mondial antidopage ?

- Oui
- Partiellement
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 16 : [...] les États parties, selon que de besoin et conformément à leurs législation et procédures nationales :

(g) reconnaissent mutuellement les procédures de contrôle du dopage [...] de toute organisation antidopage qui sont conformes au Code [...].

[Suite >>](#)

65%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Coopération internationale

13.1 Les pouvoirs publics ou les organisations antidopage de votre pays appliquent-ils des sanctions appliquées par d'autres organisations antidopage conformes au Code mondial antidopage ?

- Oui
- Oui, dans une certaine mesure
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 16 : [...] les États parties, selon que de besoin et conformément à leurs législation et procédures nationales :

(g) reconnaissent mutuellement les procédures de contrôle du dopage [...] de toute organisation antidopage qui sont conformes au Code [...].

[Suite >>](#)

65%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Éducation et formation

14. La communauté sportive reçoit-elle des informations à jour et exactes sur les effets négatifs du dopage et les conséquences de celui-ci sur la santé ?

- Oui
- Oui, dans une certaine mesure
- Non, pas encore
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 19.1 : les États parties s'emploient, dans les limites de leurs moyens, à soutenir, concevoir ou mettre en œuvre des programmes d'éducation et de formation sur la lutte contre le dopage. Pour la communauté sportive en général, ces programmes visent à donner des informations à jour et exactes sur :

- (a) les effets négatifs du dopage sur les valeurs éthiques du sport ;
- (b) les conséquences du dopage sur la santé.

Suite >>

70%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Éducation et formation

15. Quels sont les groupes ciblés par les programmes d'information, d'éducation et de formation ?

Plusieurs réponses possibles

- Les sportifs de niveau international
- Les sportifs de niveau national
- Les sportifs parmi la population générale
- Les jeunes sportifs
- Le personnel d'encadrement des sportifs
- Le personnel médical
- Les pharmaciens
- D'autres groupes

Référence à la Convention

Article 22 : Les États parties encouragent les organisations sportives et les organisations antidopage à mettre en œuvre des programmes d'éducation et de formation continues pour tous les sportifs et le personnel d'encadrement des sportifs sur les points visés à l'article 19.

Suite >>

75%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Éducation et formation

15.1 Sur quoi ces programmes d'information, d'éducation ou de formation portent-ils principalement ?

Plusieurs réponses possibles

- Les substances et méthodes interdites
- Les violations des règles antidopage
- Les conséquences du dopage, notamment les sanctions, et les conséquences pour la santé et la société
- Les procédures de contrôle du dopage
- Les droits et responsabilités des sportifs au titre du Code mondial antidopage
- La procédure d'obtention d'une exemption pour usage thérapeutique
- La gestion des risques associés aux compléments alimentaires
- Les conséquences délétères du dopage sur l'esprit du sport
- Les impératifs applicables en matière de localisation

Référence à la Convention

Article 19.1 : Les États parties s'emploient, dans les limites de leurs moyens, à soutenir, concevoir ou mettre en œuvre des programmes d'éducation et de formation sur la lutte contre le dopage. Pour la communauté sportive en général, ces programmes visent à donner des informations à jour et exactes sur :

- (a) les effets négatifs du dopage sur les valeurs éthiques du sport ;
- (b) les conséquences du dopage sur la santé.

Article 19.2 : Pour les sportifs et le personnel d'encadrement des sportifs, en particulier au cours de la formation initiale, les programmes d'éducation et de formation, outre ce qui précède, visent à donner des informations à jour et exactes sur :

- (a) les procédures de contrôle du dopage ;
- (b) les droits et responsabilités des sportifs en matière de lutte contre le dopage, y compris des informations sur le Code et les politiques des organisations sportives et antidopage compétentes. Ces informations portent notamment sur les conséquences d'une violation des règles antidopage ;
- (c) la liste des substances et méthodes interdites, ainsi que les exemptions pour usage thérapeutique ;
- (d) les compléments alimentaires.

[Suite >>](#)

75%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Éducation et formation

15.2 Les sportifs et le personnel d'encadrement des sportifs participent-ils à l'élaboration des programmes d'information, d'éducation et de formation en matière de lutte antidopage, ou sont-ils consultés dans ce cadre ?

- Presque toujours
- Souvent
- Parfois
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 21 : Les États parties favorisent et, dans la mesure de leurs moyens, soutiennent la participation active des sportifs et du personnel d'encadrement des sportifs à tous les volets de la lutte antidopage menée par les organisations sportives et autres organisations compétentes, et encouragent les organisations sportives relevant de leur juridiction à faire de même.

[Suite >>](#)

75%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Convention internationale contre le dopage dans le sport

Éducation et formation

16. Les **sportifs de niveau international** reçoivent-ils chaque année des informations relatives à la lutte contre le dopage et participent-ils régulièrement à des programmes d'éducation et de formation ?

- Tous
- La plupart
- Certains
- Aucun
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 22 : Les États parties encouragent les organisations sportives et les organisations antidopage à mettre en œuvre des programmes d'éducation et de formation continues pour tous les sportifs et le personnel d'encadrement des sportifs sur les points visés à l'article 19.

Suite >>

80%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Convention internationale contre le dopage dans le sport

Éducation et formation

17. Les **sportifs de niveau national** reçoivent-ils chaque année des informations relatives à la lutte contre le dopage et participent-ils régulièrement à des programmes d'éducation et de formation ?

- Tous
- La plupart
- Certains
- Aucun
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 22 : Les États parties encouragent les organisations sportives et les organisations antidopage à mettre en œuvre des programmes d'éducation et de formation continues pour tous les sportifs et le personnel d'encadrement des sportifs sur les points visés à l'article 19.

Suite >>

80%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Éducation et formation

18. Les membres du **personnel d'encadrement des sportifs** reçoivent-ils chaque année des informations relatives à la lutte contre le dopage et participent-ils régulièrement à des programmes d'éducation et de formation ?

- Tous
- La plupart
- Certains
- Aucun
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 22 : Les États parties encouragent les organisations sportives et les organisations antidopage à mettre en œuvre des programmes d'éducation et de formation continues pour tous les sportifs et le personnel d'encadrement des sportifs sur les points visés à l'article 19.

Par **personnel d'encadrement des sportifs**, on entend tout entraîneur, directeur sportif, agent, personnel d'équipe, officiel, personnel médical ou paramédical qui travaille avec des sportifs ou qui traite des sportifs participant à une compétition sportive ou s'y préparant.

Suite >>

80%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Éducation et formation

19. Les associations et institutions professionnelles de votre pays ont-elles élaboré des codes de conduite, de bonne pratique et de déontologie ?

- Oui
- Oui, dans une certaine mesure
- Pas encore
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 20 : Les États parties encouragent les associations et institutions professionnelles compétentes à élaborer et à appliquer des codes de conduite, de bonne pratique et de déontologie appropriés et conformes au Code en matière de lutte contre le dopage dans le sport.

Suite >>

85%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Éducation et formation

19.1 À qui s'appliquent ces codes de conduite, de bonne pratique et de déontologie en matière de lutte contre le dopage ?

Plusieurs réponses possibles

- Aux sportifs
- Au personnel d'encadrement des sportifs
- Aux autres entraîneurs sportifs (par exemple, à ceux qui interviennent en milieu scolaire ou qui travaillent avec de jeunes sportifs)
- Aux gestionnaires et responsables sportifs
- Au corps médical
- Aux pharmaciens
- À d'autres groupes

Référence à la Convention

Article 20 : Les États parties encouragent les associations et institutions professionnelles compétentes à élaborer et à appliquer des codes de conduite, de bonne pratique et de déontologie appropriés et conformes au Code en matière de lutte contre le dopage dans le sport.

Suite >>

85%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Recherche

20. Les pouvoirs publics de votre pays ont-ils financé ou soutenu la recherche antidopage ?

- Oui
- Pas encore
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 24 : Les États parties s'engagent à encourager et à promouvoir, dans les limites de leurs moyens, la recherche antidopage en collaboration avec les organisations sportives et autres organisations compétentes [...].

Suite >>

90%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Recherche

20.1 Sur quels domaines les activités de recherche ont-elles porté principalement ?

Plusieurs réponses possibles

- Prévention du dopage
- Méthodes de dépistage
- Aspects comportementaux et sociaux du dopage
- Conséquences du dopage sur la santé
- Programmes d'entraînement physique et psychologique
- Substances ou méthodes nouvelles

Référence à la Convention

Article 24 : Les États parties s'engagent à encourager et à promouvoir, dans les limites de leurs moyens, la recherche antidopage en collaboration avec les organisations sportives et autres organisations compétentes en ce qui concerne :

(a) La prévention, les méthodes de dépistage, les aspects comportementaux et sociaux du dopage et ses conséquences sur la santé ;

(b) Les voies et moyens de concevoir des programmes scientifiques d'entraînement physique et psychologique qui respectent l'intégrité de la personne ;

(c) l'utilisation de toutes les nouvelles substances et méthodes issues des progrès de la science.

Suite >>

90%

Convention internationale contre le dopage dans le sport



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Recherche

20.2 La recherche a-t-elle été conduite conformément aux pratiques déontologiques internationalement reconnues, des précautions adéquates ayant été prises pour que ses résultats ne puissent pas être utilisés abusivement ni servir au dopage ?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 25 : En encourageant la recherche antidopage visée à l'article 24, les États parties veillent à ce que cette recherche soit conduite :

(a) conformément aux pratiques déontologiques internationalement reconnues ;

(c) en prenant des précautions adéquates pour que ses résultats ne puissent pas être utilisés abusivement ni servir au dopage.

Suite >>

90%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Convention internationale contre le dopage dans le sport

Recherche

20.3 La recherche a-t-elle été conduite dans le souci d'éviter que des substances et méthodes interdites soient administrées aux sportifs ?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 25 : En encourageant la recherche antidopage visée à l'article 24, les États parties veillent à ce que cette recherche soit conduite :

(b) en évitant que des substances et méthodes interdites soient administrées aux sportifs.

Suite >>

90%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Convention internationale contre le dopage dans le sport

Recherche

21. Des mesures ont-elles été prises pour faire en sorte que les activités de recherche menées dans le domaine du sport par les organisations sportives, ainsi que leurs applications, soient conformes aux principes énoncés dans le Code mondiale antidopage ?

- Oui
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Non
- Ne sait pas

Référence à la Convention

Article 27 : Les États parties encouragent :

- (a) Les scientifiques et le corps médical à mener des recherches en sciences du sport en conformité avec les principes énoncés dans le Code ;
- (b) les organisations sportives et le personnel d'encadrement des sportifs placés sous leur juridiction à appliquer les résultats issus de la recherche en science du sport qui sont conformes aux principes énoncés dans le Code.

Suite >>

95%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Convention internationale contre le dopage dans le sport

Merci d'avoir répondu au questionnaire *ADLogic*

Vous pouvez [sauvegarder et envoyer](#) vos réponses ou les [imprimer et les examiner](#)

Les États parties sont invités à déposer une version électronique des textes législatifs, résolutions ministérielles, décrets interministériels, règlements, politiques ou pratiques administratives sur la base de données antidopage de l'UNESCO à l'adresse suivante

<http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/anti-doping/addbase/access/>

Les États parties sont aussi invités à fournir, à titre facultatif, leurs réponses aux quatre questions ci-après, qui ont trait à la participation des gouvernements à la lutte contre le dopage dans le sport en application du Code mondial antidopage. Aucune des réponses que vous donnerez à ces questions ne sera utilisée pour déterminer si votre gouvernement respecte bien la Convention internationale contre le dopage dans le sport.

[Suite >>](#)

100%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Code mondial antidopage

Participation des gouvernements

1. Des mesures ont-elles été prises pour assurer la coopération et le partage d'informations avec les organisations antidopage ainsi que le partage de données entre organisations antidopage conformément aux dispositions du Code ?

- Oui, à vaste échelle
- Oui, de manière appréciable
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Ne sait pas

Référence au Code

Article 22.2 : Chaque gouvernement mettra en place une législation, une réglementation, des politiques ou des pratiques administratives applicables à la coopération et au partage d'informations avec les *organisations antidopage* ainsi qu'au partage de données entre *organisations antidopages* conformément aux dispositions du Code.

[Suite >>](#)



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Code mondial antidopage

Participation des gouvernements

2. Des mesures ont-elles été prises pour encourager la collaboration entre les pouvoirs publics, les services de maintien de l'ordre et les organisations antidopage ainsi que le partage d'informations en temps utile avec les organisations antidopage à l'appui de la lutte contre le dopage dans le sport ?

- Oui, à vaste échelle
- Oui, de manière appréciable
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Ne sait pas

Référence au Code

Article 22.3 : Chaque gouvernement encouragera la collaboration entre tous ses services publics ou ses agences et les *organisations antidopage* afin de communiquer en temps utile aux *organisations antidopage* les informations utiles à la lutte contre le dopage lorsque la loi n'interdit pas cette communication.

[Suite >>](#)



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Code mondial antidopage

Participation des gouvernements

3. L'arbitrage est-il le moyen privilégié de résolution des différends liés au dopage ?

- Oui
- Non
- Pas encore
- Ne sait pas

Référence au Code

Article 22.4 : Chaque gouvernement privilégiera l'arbitrage comme moyen de résolution des différends liés au dopage, sous réserve des droits de l'homme, des droits fondamentaux et du droit national applicable.

[Suite >>](#)



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Code mondial antidopage

Participation des gouvernements

4. Une organisation nationale antidopage
a-t-elle été créée ?

- Oui
- Non
- Pas encore
- Ne sait pas

Référence au Code

Article 22.5 : Chaque gouvernement
qui n'a pas d'organisation nationale
antidopage dans son pays travaillera
avec son comité national olympique
en vue d'en créer une.

[Suite >>](#)



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Code mondial antidopage

Participation des gouvernements

4.1 Des mesures spécifiques ont-elles été
mises en place pour garantir l'autonomie et
l'indépendance opérationnelle de l'organisation
nationale antidopage ?

- Oui, à vaste échelle
- Oui, de manière appréciable
- Oui, en partie
- Non, pas encore
- Ne sait pas

Référence au Code

Article 22.6 : Chaque gouvernement
respectera l'autonomie de
l'organisation nationale antidopage
de son pays et ne s'immiscera pas
dans ses décisions et activités
opérationnelles.

[Suite >>](#)



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Code mondial antidopage

Merci d'avoir répondu à ces questions facultatives

Vous pouvez [sauvegarder et envoyer](#) vos réponses à ces questions, qui portaient sur la participation des gouvernements à la lutte contre le dopage dans le sport en application du **Code mondial antidopage**, ou les [imprimer et les examiner](#).

Pondération

3. L'application à chaque question d'un coefficient de pondération est un élément clé du système *ADLogic*. L'objectif de ces coefficients est de classer les questions par ordre d'importance. Le Secrétariat de l'UNESCO peut ainsi accorder la priorité aux articles de la Convention jugés fondamentaux dans la lutte contre le dopage dans le sport, ainsi qu'aux questions correspondantes.
4. Les coefficients de pondération vont de un (degré de priorité le plus bas) à cinq (degré de priorité le plus élevé).
5. Dans l'idéal, la répartition des coefficients de pondération devrait être relativement équilibrée, sauf pour le coefficient le plus élevé. Le coefficient 5 ne devrait concerner qu'une ou deux questions jugées d'importance primordiale. En effet, comme nous l'évoquerons plus loin, ces coefficients élevés peuvent peser très fortement dans la balance lorsqu'il s'agit de déterminer si, globalement, un État se conforme bien à la Convention.

Coefficients de pondération

- 5 questions principales ont un coefficient de pondération de 1
- 5 questions principales ont un coefficient de pondération de 2
- 5 questions principales ont un coefficient de pondération de 3
- 5 questions principales ont un coefficient de pondération de 4
- 1 question principale a un coefficient de pondération de 5.

Tableau 2 : Coefficients de pondération pour le questionnaire *ADlogic*

Question	Coefficient de pondération	Question	Coefficient de pondération
1	4	12	3
2	4	13	3
3	5	14	1
4	4	15	2
5	2	16	3
6	2	17	2
7	4	18	2
8	4	19	1
9	1	20	1
10	3	21	1
11	3		

6. Les questions complémentaires ne sont pas pondérées.

7. Il est proposé que seule la question 3, qui demande aux États parties des informations sur les mesures qu'ils ont adoptées pour empêcher le trafic de substances interdites, reçoive le coefficient 5. La raison de ce parti pris est que les mesures destinées à contrer la production, la circulation, l'importation, la distribution et la vente de substances augmentant les performances sont fondamentales dans la lutte contre le dopage dans le sport. C'est un domaine d'action des gouvernements où ceux-ci peuvent exercer une influence forte. De plus, les réponses antérieures des États parties au questionnaire *ADLogic* montrent qu'une grande priorité est accordée à cet élément.
8. L'introduction de mesures visant à faire en sorte que les compléments alimentaires ne contiennent pas de substances interdites (question 7) a été placée au rang de priorité, avec un coefficient de quatre. Les mesures visant à limiter la disponibilité et l'utilisation dans le sport des substances et méthodes interdites (questions 2 et 4), ainsi que celles concernant le financement par les gouvernements d'un programme national de contrôles (question 8), sont placées au même rang (même coefficient de pondération).
9. Le système *ADLogic* met moins l'accent sur la recherche antidopage (question 20). Si la recherche est importante en ce qu'elle permet d'élargir le spectre des données factuelles à l'appui de la lutte contre le dopage dans le sport, à ce stade, elle n'est pas essentielle aux efforts internationaux. En outre, la capacité à mener une telle recherche peut n'être le reflet que des ressources financières à la disposition des États parties et non de leur engagement en faveur de la lutte antidopage.
10. Un faible coefficient de pondération est proposé pour la question 9, qui vise à déterminer si des éléments font obstacle à ce que les sportifs de niveau international soient soumis à des contrôles antidopage par l'Agence mondiale antidopage ou d'autres organisations antidopage dûment agréées. Si cette disposition est importante, le coefficient de pondération de un qui lui est attribué se justifie par le fait que seulement 8 % des États parties ont déclaré, lors de la dernière Conférence des Parties, qu'ils appliquaient des mesures strictes à l'immigration. Il semble donc qu'il soit plus approprié de régler ces questions au cas par cas – le Secrétariat de l'UNESCO et l'Agence mondiale antidopage intervenant aux côtés des États parties concernés pour lever tout obstacle en la matière.
11. Les articles de la Convention mentionnés ci-après, et les questions correspondantes, ont aussi moins de poids :
 - Article 19.1 – éducation et formation de la communauté sportive (question 14)
 - Article 20 – codes déontologiques (question 19)
 - Article 27 – recherches en sciences du sport (question 21).

Seuils de référence

12. Le système *ADLogic* permet au Secrétariat de l'UNESCO de fixer des seuils de référence distincts pour chaque question. Le but de ces seuils de référence est de définir une norme minimale, ou un seuil, que l'État partie doit atteindre pour que l'on puisse considérer qu'il se conforme à l'article concerné de la Convention.
13. Ces seuils de référence se présentent sous la forme d'une fourchette de valeurs numériques, située entre zéro et dix. Par exemple, il est proposé que le seuil pour entrer dans la norme se situe entre 5,8 à 6,8. Tout résultat situé dans cette fourchette, ou au-dessus, témoigne d'un degré de conformité avec l'article concerné de la Convention considéré comme suffisant.
14. Le seuil de référence standard proposé doit être ambitieux mais atteignable. Il doit témoigner d'une bonne pratique dans la lutte contre le dopage dans le sport, tout en restant dans les

capacités de n'importe quel État partie, indépendamment des ressources financières à sa disposition.

15. Fixer ce seuil à un niveau trop bas, de sorte que les États parties seraient facilement jugés en conformité avec la Convention, n'aiderait pas à faire progresser la lutte contre le dopage dans le sport. On s'exposerait par ailleurs aux critiques du Mouvement sportif. Les critères de suivi de la bonne conformité d'un gouvernement avec la Convention devraient être comparables à ceux appliqués pour le suivi de la bonne conformité des signataires du Code à ce dernier. Tout écart dans les normes appliquées serait susceptible de compromettre le partenariat entre le Mouvement sportif et les gouvernements, alors que ce partenariat est essentiel aux efforts internationaux en matière de lutte contre le dopage.
16. Placer la barre trop haut, ce qui aurait pour conséquence que seul un petit nombre d'États parties réussiraient à atteindre le seuil de conformité avec la Convention, pourrait aussi avoir des effets néfastes. Seuls les États parties dotés de programmes antidopage sophistiqués, susceptibles d'être déployés à long terme, pourraient atteindre un degré de conformité suffisant. Ce serait là un pas en arrière. On en reviendrait à la situation qui prévalait avant l'avènement de la Convention, où les pays développés (majoritairement ceux d'Europe occidentale) seraient les principaux protagonistes de la lutte contre le dopage dans le sport.
17. En outre, le fait de ne pas parvenir à atteindre le seuil de conformité pourrait dissuader les États parties à lancer des activités de lutte contre le dopage et à présenter des rapports à la Conférence des Parties en application de l'article 31 de la Convention.

Seuils de référence proposés

18. Comme évoqué plus haut, il est proposé que le seuil de référence standard du questionnaire *ADLogic* révisé se situe entre 5,8 et 6,8. Néanmoins, on pourrait envisager d'abaisser ou de relever ce seuil pour plusieurs questions. Les seuils de référence ci-après sont recommandés pour le questionnaire révisé :
 - Question 1 : entre 6,0 et 7,0
 - Question 3 : entre 6,5 et 7,8
 - Question 8 : entre 6,0 et 7,0
 - Question 16 : entre 6,5 et 7,8
 - Question 20 : entre 1,5 et 2,5
 - Question 21 : entre 4,0 et 5,0
19. Le seuil de référence de la question 3 est fixé à un niveau modéré à élevé (6,5 à 7,8) en raison de l'importance accordée aux mesures de lutte contre le trafic de substances interdites.
20. Il est proposé que la question 8 soit assortie d'un seuil de référence de 6,0 à 7,0. Il s'agit de reconnaître l'importance des financements publics pour la mise en place d'un programme national de contrôles.
21. Un seuil de référence de 6,5 à 7,8 est proposé pour la question 16. Cette question concerne la fourniture d'informations en matière d'antidopage et la mise au point de programmes d'éducation et de formation à destination des sportifs de niveau international. Ces sportifs devraient au moins être tenus informés chaque année de tout changement à la Liste des interdictions, et participer régulièrement à des programmes d'éducation et de formation les informant de leurs droits et obligations au titre du Code, ainsi que des procédures de contrôles du dopage. La plupart des États parties fournissent ce type d'éducation à tous ou presque tous leurs sportifs de niveau international. En outre, 70 % des États parties ont rapporté à la quatrième session de la Conférence des Parties qu'ils le faisaient chaque année.

22. La raison pour laquelle le seuil de référence proposé pour la question 20 est peu élevé est qu'à ce stade, la recherche antidopage n'est pas essentielle à la lutte contre le dopage dans le sport, et que peu d'États parties effectuent ce type de recherche. Par ailleurs, les questions relatives à la recherche dans le questionnaire *ADLogic* ont été traitées de manière comparable depuis le lancement du cadre de suivi.
23. Le seuil de référence proposé pour la question 21 est 4,0 à 5,0. Si l'article 27 de la Convention est important, le seuil de référence se justifie par le fait que la recherche en sciences du sport est menée relativement à petite échelle. Néanmoins, le Secrétariat de l'UNESCO voudra peut-être faire évoluer, voire réviser, le seuil de référence pour cette question, si les cas de détournement des sciences du sport au service du dopage dans le sport venaient à se multiplier¹.

Influence combinée des seuils de référence et des coefficients de pondération

24. S'il n'y a pas de lien direct entre le seuil de référence et le coefficient de pondération appliqué à une question donnée, la combinaison de ces outils d'évaluation peut avoir une incidence sur le niveau global de conformité d'un État partie à la Convention. Les trois principaux cas de figure sont présentés ci-dessous, avec des exemples pratiques issus du questionnaire révisé, et l'incidence prévue sur le niveau global de conformité.

Coefficient de pondération bas/seuil de référence bas

25. Il est proposé que les questions 20 et 21 du questionnaire révisé soient dotées d'un coefficient de pondération bas et d'un seuil de conformité plus bas que la norme (1,5 à 2,5 et 4,0 à 5,0 respectivement).
26. La question 20 cherche à savoir si l'État partie concerné a financé des activités de recherche antidopage. La question 21 s'enquiert des mesures prises par les États parties pour garantir que les activités de recherche en sciences du sport menées par les organisations sportives, et les applications desdites sciences du sport, soient conformes aux principes du Code.
27. L'effet conjugué de coefficients de pondération et de seuils de référence bas est que les États parties peuvent facilement atteindre les seuils requis pour ces questions, mais que s'ils n'y parviennent pas, l'incidence sur leur niveau global de conformité avec la Convention sera faible.

Coefficient de pondération modéré/seuil de référence modéré à élevé

28. Il est proposé que la question 16 soit assortie d'un coefficient de pondération de trois et d'un seuil de référence modéré à élevé (6,5 à 7,8). Cette question s'enquiert auprès des États parties de la proportion de leurs sportifs de niveau international qui reçoivent chaque année des informations sur la lutte antidopage et participent régulièrement à des programmes d'éducation et de formation.
29. L'effet conjugué d'un coefficient de pondération modéré et d'un seuil de référence modéré à élevé est que les États parties pourront trouver relativement difficile d'atteindre le seuil requis pour cette question. Néanmoins, s'ils n'y parviennent pas, l'incidence sur le niveau global de conformité avec la Convention ne sera pas catastrophique.

¹ En 2013, un scientifique du sport, Directeur de la *Medical Rejuvenation Clinic*, a fait l'objet d'une enquête par la Commission australienne de la criminalité, puis par l'autorité australienne chargée des sports et de la lutte antidopage, pour la vente et la fourniture de « peptides » à des sportifs de haut niveau (niveau international et national).

30. La vaste majorité des États parties devraient être capables d'atteindre le seuil de référence proposé. Le projet de rapport sur les mesures prises par les États parties pour appliquer les dispositions de la Convention, élaboré par le Secrétariat de l'UNESCO pour la quatrième session de la Conférence des Parties, a indiqué que 89 % des États parties avaient proposé des programmes d'éducation et de formation antidopage à leurs sportifs de niveau international, et que 70 % le faisaient chaque année.

Coefficient de pondération élevé/seuil de référence modéré à élevé

31. Il est proposé que la question 3, qui demande des informations sur les mesures prises par les États parties pour limiter le trafic de substances interdites, soit assortie du coefficient de pondération le plus élevé (cinq) et d'un seuil de référence modéré à élevé (6,5 à 7,8).
32. L'effet conjugué de tels coefficients de pondération et seuil de référence est que les États parties pourront avoir plus de difficultés à atteindre le niveau requis pour cette question, et que s'ils n'y parviennent pas, leur niveau global de conformité avec la Convention s'en ressentira.
33. Cette situation ne devrait poser des difficultés qu'à un petit nombre d'États parties. Le rapport sur les mesures prises par les États parties pour se conformer à la Convention, élaboré par le Secrétariat de l'UNESCO pour la Conférence des Parties à sa quatrième session, a montré que 20 pays n'avaient pas encore pris les mesures appropriées pour lutter contre le trafic de substances interdites. Il est dans les capacités de ces pays d'avoir pris les dispositions nécessaires pour remédier à ce problème pendant les deux années entre les sessions de la Conférence des Parties, et ce chiffre aura pu baisser durant l'intersession.

Compilation des comptes rendus nationaux sur la conformité

34. L'une des fonctions caractéristiques du système *ADLogic* est sa capacité à générer des comptes rendus automatisés dans les six langues officielles de l'UNESCO. La section ci-après explique comment ces comptes rendus peuvent être compilés à l'aide du questionnaire révisé.
35. Le tableau 3 (ci-dessous) présente le lien entre les différents articles de la Convention et chacune des questions du questionnaire révisé. Comme c'est le cas dans le questionnaire *ADLogic* actuel, la majorité des questions peuvent être classées dans l'une des quatre catégories thématiques de la Convention :
- Activités antidopage nationales
 - Coopération internationale
 - Éducation et formation
 - Recherche.

Tableau 3 : Compilation des comptes rendus nationaux sur la conformité

Activités antidopage nationales

Article de la Convention	Questions <i>ADLogic</i>
Article 8	2, 3, 3.1, 3.2, 3.3, 3.4 et 4
Article 9	5 et 6
Article 10	7 et 7.1
Article 11	8, 10 et 11
Article 12	8.1, 8.2 et 8.3

Coopération internationale

Article de la Convention	Questions <i>ADLogic</i>
Article 13	12 et 12.1 [résultat concernant le partage d'informations utiles dans la lutte contre le dopage dans le sport]
Article 16	9, 12.1 [résultat concernant l'organisation de contrôles réciproques ou de contrôles contractuels], 13 et 16.1

Éducation et formation

Article	Questions ADLogic
Article 19	14, 15 et 15.1
Article 20	19 et 19.1
Article 21	15.2
Article 22	15, 16, 17 et 18
Article 23	12.1 [résultat concernant le partage d'informations ou de savoir-faire sur les programmes antidopage efficaces]

Recherche

Article	Questions ADLogic
Article 24	20 et 20.1
Article 25	20.2 et 20.3
Article 26	12.1 [résultat concernant le partage des avancées de la recherche dans les domaines de la lutte contre le dopage ou des sciences du sport]
Article 27	21

Conformité globale

	Questions ADLogic
Conformité globale	1

36. Les réponses aux questions subsidiaires sont aussi appelées à jouer un rôle important pour déterminer le degré de conformité avec la Convention. On les traitera comme indiqué ci-dessus.

Modèle du rapport

37. Il est recommandé de conserver le modèle actuellement utilisé par le Secrétariat de l'UNESCO pour faire rapport sur la conformité des États parties avec la Convention.
38. Ce modèle présente le degré de conformité d'un État partie donné vis-à-vis de chacune des dispositions de la Convention. Le degré de conformité se situe sur une échelle allant de « limité » à « élevé ».
39. Le rapport sur la conformité au niveau national comporte deux figures. Un diagramme circulaire (figure 1) présente un résumé des réponses en indiquant le nombre de questions où l'État partie a atteint la pleine conformité, une conformité partielle, et où il est jugé en non-conformité. Les non-réponses sont aussi consignées.

40. La deuxième figure fait apparaître la mesure globale du degré de conformité d'un État partie donné avec la Convention. Le degré de conformité est déterminé par une série de logarithmes mathématiques qui permet de consolider les résultats de chaque question du questionnaire *ADLogic* en y appliquant le coefficient de pondération correspondant. La figure se présente sous la forme d'une « barre de performance », où le niveau global de conformité de l'État partie est représenté à côté du seuil de référence de l'UNESCO, une barre jaune indiquant que le gouvernement a atteint le seuil de référence fixé par l'UNESCO, tandis qu'une barre rouge indique que le niveau souhaité n'a pas été atteint. Cette figure montre également les résultats des trois sessions précédentes de la Conférence des Parties (deuxième, troisième et quatrième sessions).
- 41.. S'il est recommandé que le Secrétariat de l'UNESCO apporte d'importantes modifications au questionnaire *ADLogic*, il convient de noter que ce ne sera pas sans conséquence sur la comparabilité des données *ADLogic*. Le degré de conformité déterminé à l'aide du questionnaire révisé ne sera pas comparable aux résultats des précédentes sessions de la Conférence des Parties.
42. Si les changements qu'il est proposé d'apporter au questionnaire *ADLogic* sont effectivement mis en œuvre, la figure 2 des rapports sur la conformité au niveau national devra être réinitialisée. En d'autres termes, les résultats des deuxième, troisième et quatrième sessions ne devront pas apparaître. Il n'y aurait que peu d'intérêt à mettre ces résultats en regard des données générées à l'aide du questionnaire révisé. Les changements proposés au niveau des questions et des coefficients de pondération videraient de leur sens toutes comparaisons.
43. Les résultats obtenus précédemment pour chaque disposition de la Convention, classés selon les quatre domaines thématiques, devront aussi être réinitialisés, pour les mêmes raisons.

ANNEXE 2

Rapport complet disponible en ligne en anglais et en français

Note de synthèse

1. *L'expert* a été mandaté par le Secrétariat de l'UNESCO pour évaluer et réexaminer le Suivi informatique des mesures antidopage (ci-après « *ADLogic* ») utilisé pour mesurer l'observation par États parties de la *Convention internationale contre le dopage dans le sport* (ci-après « la Convention »).
2. Il nous a été demandé de passer en revue divers documents, travaux de recherche et données fournies par le Secrétariat de l'UNESCO afin d'évaluer la pertinence du questionnaire *ADLogic* actuel. Il s'agissait notamment de dresser une étude d'impact et de déceler toute lacune ou incohérence au niveau du cadre de suivi. En s'acquittant de cette tâche, *Politique* a conclu que le questionnaire *ADLogic* actuel est obsolète et que d'importantes modifications s'avèrent indispensables.
3. Un certain nombre de changements sont intervenus concernant la lutte contre le dopage dans le sport depuis l'élaboration de la Convention et du questionnaire *ADLogic*. Le *Code mondial antidopage* (ci-après « le Code ») a notamment été amendé à deux reprises depuis son adoption par la Conférence générale de l'UNESCO en 2005 et son entrée en vigueur en 2007. La lutte contre le dopage dans le sport a en outre évolué et progressé depuis cette époque. Le suivi régulier du respect de la Convention et des recherches supplémentaires sur la mise en œuvre des obligations cruciales ont apporté des éclaircissements sur les activités antidopage entreprises par les États membres. Par conséquent, certains aspects du questionnaire *ADLogic* ne sont plus pertinents et des ajustements sont nécessaires pour refléter les pratiques antidopage actuelles.
4. Le second volet de ce projet consistait à proposer des modifications appropriées au questionnaire *ADLogic* sur la base des constatations précédentes. Pour répondre à cette exigence, *Politique* a proposé un questionnaire révisé composé de 21 questions principales et 17 questions complémentaires. Ces questions reflètent mieux les obligations assumées en vertu de la Convention. Elles tiennent également compte des bonnes pratiques en matière de lutte contre le dopage dans le sport.
5. Les changements apportés au système *ADLogic*, y compris les nouveaux coefficients de pondération et valeurs de référence, sont proposés pour appuyer le questionnaire révisé. Ces modifications peuvent être aisément intégrées au système *ADLogic*, tout en conservant le format actuel des rapports de conformité nationaux. Cependant, le niveau de respect de la Convention par les États parties, déterminé à l'aide du questionnaire révisé, ne serait pas comparable aux résultats des sessions précédentes de la Conférence des Parties.

Objet

6. Le présent rapport a pour objet d'évaluer et de réexaminer le système *ADLogic*, qui est utilisé pour mesurer le respect de la Convention par les États parties.

Contexte

7. Le système *ADLogic* est l'outil essentiel de suivi du respect de la Convention. Il s'articule autour de deux éléments principaux : (1) une interface en ligne contenant le questionnaire *ADLogic* et (2) un outil d'évaluation spécialement conçu analysant les données fournies par les États parties à l'aide d'une série de logarithmes mathématiques et de logique floue.

8. Le questionnaire a pour objet d'obtenir des États parties des renseignements sur les mesures par lesquelles ils se conforment aux obligations assumées en vertu de la Convention. Les autorités nationales compétentes d'un État partie sont priées de compléter ce questionnaire en ligne tous les deux ans, dans une des langues officielles de l'UNESCO.
9. L'outil d'évaluation *ADLogic* produit un rapport de conformité national pour chaque État partie soumettant un questionnaire complet². Ces rapports, disponibles dans chacune des six langues officielles de l'UNESCO, sont présentés à la Conférence des Parties à la Convention internationale contre le dopage dans le sport (ci-après « la Conférence des Parties ») par l'intermédiaire du Secrétariat de l'UNESCO.
10. Par conséquent, le système *ADLogic* permet aux États parties de transmettre au Secrétariat de l'UNESCO toutes les informations pertinentes concernant les mesures qu'ils ont prises afin de se conformer aux dispositions de la Convention, comme ils sont tenus de le faire en vertu de l'article 31³.

Portée

11. L'expert a été mandaté par l'UNESCO pour passer en revue divers documents, travaux de recherche et données afin d'évaluer et de réexaminer le système *ADLogic*. Le Mandat élaboré par l'UNESCO pour ce projet était le suivant :
 - Réexaminer et évaluer le système *ADLogic* utilisé pour le suivi de la Convention depuis sa mise en œuvre. Quelles sont les lacunes et incohérences qu'il convient de résoudre ?
 - Dresser une étude d'impact sur les obligations en matière de conformité incombant aux États parties, en mettant particulièrement l'accent sur (a) les compléments alimentaires, (b) le trafic et (c) les mesures adoptées par les gouvernements et le caractère du suivi national mis en place pour répondre aux problématiques associées aux compléments alimentaires et aux trafics en vertu des dispositions de la Convention.
 - Proposer des modifications à apporter au questionnaire, en tenant compte des résultats susmentionnés et des dispositions clés du nouveau Code de l'AMA (2015), qui donne la priorité à la collecte de renseignements, aux enquêtes et à l'échange de données.
 - Rédiger en conséquence l'intégralité du questionnaire, conformément aux exigences susmentionnées, et soumettre à l'UNESCO la conclusion définitive, le prototype du questionnaire, ainsi que l'architecture, la pondération et les valeurs de référence de celui-ci, qui devront être articulés avec l'algorithme du système *ADLogic*.

Limites

12. Il n'a pas été exigé de l'expert de mener des recherches quantitatives ou qualitatives supplémentaires pour approfondir l'analyse et l'évaluation du système *ADLogic*, et nous n'avons pas non plus entrepris cette démarche. Nous nous sommes appuyés sur un certain nombre de documents, travaux de recherche et données fournis par le

² Les territoires des États parties sont fortement encouragés à compléter le questionnaire *ADLogic*, cependant ces résultats ne sont pas intégrés aux résultats finaux de l'État partie parent.

³ Les États parties peuvent communiquer d'autres renseignements sous la forme de rapports écrits et de documents complétant leur réponse, mais cela ne les dispense pas de remplir le questionnaire.

Secrétariat de l'UNESCO. La présente analyse est donc restreinte par les informations disponibles, qui sont limitées à bien des égards.

13. Dans l'idéal, une évaluation et un réexamen complets impliqueraient la triangulation des résultats à travers une étude approfondie des documents de référence, des discussions avec les parties prenantes concernées et des entretiens avec un petit échantillon d'autorités nationales compétentes.
14. Des entretiens avec des représentants d'autorités nationales compétentes et d'organisations nationales antidopage (ONAD) fourniraient des informations utiles sur la pertinence du questionnaire *ADLogic*. Étant donné la nature subjective du format des questions et réponses, il aurait pu être instructif d'évaluer la façon dont les répondants interprètent chaque question, ainsi que d'envisager l'éventail de réponses possibles, afin de garantir que le sens que l'on a voulu donner est bel et bien compris par un échantillon de parties prenantes.
15. Il n'a pas été demandé à l'expert d'engager les discussions avec l'Agence mondiale antidopage (AMA), et nous n'avons pas non plus entrepris cette démarche. Cette organisation privée est chargée de concevoir et mettre en œuvre un système de suivi pour mesurer l'application du Code. Il est recommandé que le Secrétariat de l'UNESCO communique le questionnaire *ADLogic* révisé à l'AMA afin de repérer toutes synergies ou tous chevauchements éventuels entre les systèmes de suivi de conformité *ADLogic* et *WADALogic*.

Évaluation

16. Le premier volet de ce projet consistait à évaluer le système *ADLogic*. Cette évaluation comportait deux aspects clés : (1) déceler toute lacune ou incohérence dans le cadre de suivi et (2) élaborer une étude d'impact sur les mesures adoptées par les gouvernements, en particulier pour faire face à la question des compléments alimentaires et du trafic de substances améliorant les performances.
17. Le questionnaire *ADLogic* actuel a été lancé en 2009 pour permettre aux États parties de faire rapport à la deuxième session de la Conférence des Parties sur les mesures qu'ils avaient prises pour être en conformité avec la Convention. Cependant, un certain nombre de changements sont intervenus concernant la lutte contre le dopage dans le sport depuis cette époque. Le Code a notamment été amendé à deux reprises. Ces changements risquent de créer des incohérences ou des lacunes dans le questionnaire *ADLogic*. La lutte contre le dopage dans le sport a en outre évolué et progressé. Les priorités et les pratiques antidopage ont changé, tandis que de nouvelles problématiques ont émergé et d'autres questions ont été dûment résolues.
18. La contamination de compléments alimentaires avec des substances améliorant la performance représente un problème qui a pris de l'ampleur depuis la rédaction et l'entrée en vigueur de la Convention en 2007. Cela a été anticipé par les gouvernements dans une certaine mesure. Une des principales différences cruciales entre la Convention et la *Convention contre le dopage de 1989* élaborée par le Conseil de l'Europe réside dans l'attention portée aux compléments alimentaires, eu égard au nombre croissant d'infractions aux dispositions du Code qui sont liées à la consommation par les sportifs de compléments contenant des substances interdites. Plusieurs études ont montré que les compléments d'usage courant disponibles dans un certain nombre de pays contenaient des substances interdites, notamment des stimulants, des hormones, des

prohormones et des stéroïdes anabolisants androgènes. On estime que 10 à 20 % de ces compléments pourraient être contaminés (Schanzer 2002, Geyer *et al.* 2004)⁴.

19. Depuis l'adoption de la Convention, un certain nombre de pays ont pris des mesures pour ériger en infraction le trafic de substances améliorant les performances. Malgré ces interdictions légales, les affaires Balco et Puerto ont mis en exergue la nécessité d'engager des actions supplémentaires. Des révisions apportées au Code, entrées en vigueur en 2009, ont considérablement étendu la portée de la lutte contre le dopage dans le sport en englobant les efforts entrepris pour freiner la production, la circulation, l'importation, la distribution et la vente de substances améliorant les performances. Elles ont également attiré l'attention sur le respect de l'article 10 de la Convention par les gouvernements. Le suivi des mesures d'application prises par les États parties pour lutter contre le trafic de substances améliorant la performance revêt une plus grande importance.

Conformité des États parties

20. Pour évaluer l'impact et l'efficacité du questionnaire *ADLogic*, il est important de prendre en compte le taux de réponse des États parties ainsi que les résultats.
21. Le nombre d'États parties ayant rempli le questionnaire demeure satisfaisant. 105 États parties au total avaient répondu au questionnaire en juillet 2013, ce qui a permis à leurs réponses d'être analysées et présentées à la quatrième session de la Conférence des Parties. Cela représente un taux de réponse de 60 % environ.
22. Dans l'idéal, un taux de réponse élevé est souhaitable. Or, le pourcentage d'États parties ayant complété le questionnaire *ADLogic* augmente à chaque session de la Conférence des Parties. De plus, des mesures ont été prises afin d'accroître le taux de réponse. La Conférence des Parties, à sa troisième session, a décidé que les États parties n'auraient pas le droit de bénéficier d'aides au titre du *Fonds pour l'élimination du dopage dans le sport* s'ils n'avaient pas répondu au questionnaire *ADLogic* pour l'exercice biennal précédent. La Conférence des Parties, à sa cinquième session, pourrait envisager des mesures supplémentaires en fonction du taux de réponse.
23. Le niveau de conformité des États parties a également crû à chaque session de la Conférence des Parties. En 2011, lors de la troisième session, on estimait que 47 % des États parties respectaient la Convention. À la quatrième session en 2013, ce chiffre atteignait 67 %. Des progrès significatifs ont été enregistrés parmi les six groupements régionaux. Ces deux résultats représentent une amélioration notable et témoignent de l'engagement des gouvernements dans la lutte contre le dopage.
24. Ces données suggèrent également que le système *ADLogic* fonctionne efficacement. La valeur repère en matière de conformité a été fixée à un niveau approprié. Cette valeur de référence devrait idéalement être ambitieuse, exigeant ainsi des efforts concertés des États parties, tout en étant atteignable. Le fait que le taux de conformité s'accroisse au fil des ans pourrait indiquer que cet équilibre a été atteint.
25. Les gouvernements ont été particulièrement actifs dans certains domaines de la Convention. Par exemple, environ 81 % des États parties ayant soumis des rapports à la quatrième session de la Conférence des Parties ont pris des mesures pour combattre le

⁴ SCHANZER W. (2002) Analysis of Non-Hormonal Nutritional Supplements for Anabolic-Androgenic Steroids – An International Study et GEYER H., *et al.* (2004) Analysis of non-hormonal nutritional supplements for anabolic-androgenic steroids – Results of an international study. *International Journal of Sport Medicine*, 2004, n° 25, p. 124-129.

trafic de substances interdites. La coopération internationale en matière de lutte contre le dopage dans le sport a également atteint un degré élevé, 87 % des États parties ayant indiqué une coopération considérable ou élevée entre les autorités et les organisations antidopage.

26. L'harmonisation internationale, qui constitue un des objectifs primordiaux de la Convention comme du Code, a été largement réalisée dans des domaines cruciaux. Environ 98 % des États parties reconnaissent les méthodes de gestion des résultats d'autres organisations antidopage et 95 %, les sanctions imposées aux contrevenants aux règles antidopage. Cela représente une avancée significative dans la lutte contre le dopage dans le sport.
27. Un certain nombre de gouvernements ont également tenu leur engagement concernant la sensibilisation des sportifs de niveau international aux risques associés au dopage dans le sport. Environ 48 % des États parties proposent des programmes d'éducation et de formation à tous leurs sportifs de niveau international. 41 % d'entre eux les proposent à « la plupart » de cette cohorte. Pour 70 % des États parties, cet engagement est réalisé chaque année. Cependant, tous les thèmes présentant un intérêt pour les sportifs ne sont pas abordés. Seuls 60 % des États parties fournissent des informations sur les compléments alimentaires.
28. Ces résultats suggèrent que le Secrétariat de l'UNESCO pourrait envisager de relever la valeur de référence pour l'ensemble des questions relatives à la mise à disposition de programmes d'information, d'éducation et de formation pour les sportifs de niveau international. Une valeur de référence plus haute pourrait encourager les États parties à agir davantage, sans avoir d'incidence majeure sur les taux de conformité.
29. La sensibilisation de la communauté sportive au sens large est limitée. Seuls 7 % des États parties ayant présenté un rapport à la quatrième session de la Conférence des Parties ont élaboré des programmes d'éducation et de formation destinés à la population sportive en général.
30. La recherche antidopage constitue un autre domaine auquel les États parties accordent une importance moindre. Environ 58 % des États parties ont entrepris des recherches ou apporté leur soutien sur ce point. Ces activités portaient principalement sur les aspects comportementaux ou sociaux du dopage dans le sport et la prévention.
31. L'ampleur limitée de la recherche antidopage laisse à penser que le coefficient de pondération et la valeur de référence du questionnaire *ADLogic* devraient rester bas. La sensibilisation de la communauté sportive au sens large pourrait également bénéficier d'un traitement similaire.

Lacunes et incohérences

32. L'examen du questionnaire *ADLogic* a révélé plusieurs lacunes ou incohérences entre le cadre de suivi et les pratiques antidopage actuelles. Plusieurs questions se concentraient sur des enjeux relevant de la compétence des ONAD plutôt que des gouvernements à proprement parler. Il est également apparu que le questionnaire n'avait pas été modifié pour prendre en compte les modifications apportées au Code en 2009.
33. L'article 2 du Code a été amendé en 2009 afin que plusieurs règles antidopage ne s'appliquent plus seulement aux sportifs, mais aussi au personnel qui encadre ces derniers. Le questionnaire *ADLogic* actuel a été élaboré avant cette modification et n'a pas été rectifié suite à celle-ci. Il est donc proposé que le questionnaire *ADLogic* soit révisé pour inclure des références au « personnel d'encadrement du sportif ». Cela s'applique en particulier aux mesures pour empêcher la fourniture illicite de substances interdites au personnel d'encadrement du sportif, ainsi qu'à celles pour empêcher et

restreindre l'utilisation et la possession de substances et de méthodes interdites par ce même personnel.

34. Une partie de la question 10 du questionnaire *ADLogic* actuel cherche à déterminer si les organisations sportives mènent des contrôles antidopage conformes au Code. Suite aux évolutions survenues en matière de lutte contre le dopage dans le sport, cette question est devenue inexacte. En effet, seules les ONAD et d'autres organisations signataires du Code peuvent à présent procéder à des contrôles antidopage. Le suivi du respect du Code par les ONAD échoit à l'AMA.
35. La question 12 du questionnaire *ADLogic* actuel, qui concerne l'accès aux laboratoires accrédités par l'AMA, est moins pertinente aujourd'hui qu'au moment de l'élaboration de la Convention. À l'époque, le nombre de ces laboratoires était restreint et ceux-ci étaient situés en majorité en Europe de l'Ouest. Il existe à présent 32 laboratoires accrédités par l'AMA dans la plupart des régions du monde et plusieurs autres laboratoires ont exprimé leur intérêt à s'engager dans le processus d'accréditation de l'AMA⁵.
36. En outre, cette question met l'accent sur les organisations sportives ayant accès à un laboratoire agréé par l'AMA pour l'analyse des échantillons prélevés lors des contrôles antidopage. La formulation de cette question est devenue inexacte suite à l'amendement du Code. Les laboratoires accrédités par l'AMA ne peuvent accepter que les échantillons de contrôle du dopage provenant des signataires du Code. Ainsi, il est recommandé de retirer la question 12 du questionnaire *ADLogic*.
37. La question 15 du questionnaire *ADLogic* actuel recueille des informations sur les mesures prises par les États parties pour accélérer le transport ou l'expédition transfrontalière en temps utile des échantillons prélevés lors de contrôles antidopage et pour en assurer l'intégrité durant le transport. Cette question semble moins à propos qu'au moment où la Convention était rédigée. Le meilleur accès aux laboratoires accrédités par l'AMA pourrait avoir résolu certaines difficultés de transport. De plus, la formulation de cette question laisse entendre que l'expédition des échantillons de contrôle du dopage devrait prévaloir sur les restrictions imposées pour la manipulation de produits présentant un risque biologique ou sur les mesures de sécurité. Cependant, les échantillons de contrôle du dopage devraient être traités conformément aux bonnes pratiques acceptées pour la manipulation de prélèvements biologiques.
38. L'AMA a parfois rencontré des difficultés pour faire circuler les agents de contrôle du dopage et transporter les échantillons de contrôle du dopage prélevés par ceux-ci. Ces événements revêtent une nature exceptionnelle et devraient être envisagés comme une tentative délibérée de saper l'intégrité du processus de contrôle du dopage. Ils justifient par conséquent une enquête détaillée. La falsification ou tentative de falsification de tout élément du processus de contrôle du dopage constituent une violation des règles antidopage au titre de l'article 2.5 du Code. De surcroît, l'AMA est dotée des pouvoirs pour constituer une commission indépendante afin de mener des enquêtes, qui représentent le mécanisme le plus efficace pour traiter de ces questions.
39. Le questionnaire *ADLogic* actuel comprend une question (16) sur la coordination internationale des contrôles antidopage et une question complémentaire (16.1) sur l'utilisation du Système d'administration et de gestion antidopage (système ADAMS) mis au point par l'AMA. Il est recommandé de supprimer ces questions du questionnaire *ADLogic* car la coordination internationale des contrôles antidopage incombe aux ONAD et aux autres signataires du Code. L'utilisation d'ADAMS pour faciliter ces contrôles

⁵ Le groupe V(b) représente la seule région (sur la base des six régions électorales de l'UNESCO) ne disposant pas d'un laboratoire accrédité de l'AMA ; néanmoins, il existe un laboratoire approuvé par l'AMA au Qatar.

antidopage et permettre le partage d'autres informations entre organisations antidopage relève des compétences de l'AMA.

Trafic de substances interdites

40. Un certain nombre d'États parties ont indiqué avoir adopté des mesures de grande envergure ou significatives pour lutter contre le trafic de substances améliorant les performances. Jusqu'à récemment, il existait pourtant un nombre limité d'informations sur l'efficacité de ces dispositions. De plus, les données sur les actions d'application entreprises n'ont pas été recueillies ou communiquées aux institutions internationales. En l'absence de ces données, il est difficile de déterminer la priorité accordée par les organismes chargés de l'application de la loi à la résolution de ce problème. En outre, cela ne permet guère de quantifier l'ampleur du trafic international de substances améliorant les performances.
41. L'UNESCO et l'AMA ont également commandité une étude pour combler ce déficit d'information spécifique. Les recherches menées par l'Université de Loughborough ont fourni des informations détaillées sur la façon dont plusieurs États parties ont mis en œuvre des mesures pour empêcher le trafic de substances interdites. On considère qu'il s'agit de l'une des obligations les plus importantes établies par la Convention. Plusieurs modifications au questionnaire *ADLogic* sont proposées, sur la base des résultats de l'étude.
42. L'étude de l'Université de Loughborough a révélé que de nombreux États parties s'appuient sur les lois en vigueur, y compris la réglementation pharmaceutique ou la législation douanière en général, pour lutter contre le trafic de substances interdites. Les organismes chargés de l'application de la loi dans les États parties qui s'en remettent à ces cadres juridiques ont d'ailleurs tendance à attribuer une priorité opérationnelle inférieure aux substances améliorant la performance. Les stupéfiants, tels que les narcotiques, les stimulants et le cannabis, constituaient leur point de mire.
43. Les États parties ayant promulgué une législation antidopage spécifique, ciblant les substances améliorant les performances, étaient plus actifs dans la lutte contre le trafic. Dans un certain nombre de pays, cette responsabilité était scindée entre les ONAD, pour l'ouverture d'une enquête préliminaire, et les organismes habituellement chargés de l'application des lois. En règle générale, c'était cependant la police qui prenait la décision finale d'engager des poursuites ou non.
44. D'après ces conclusions, il est acceptable que le recours aux cadres juridiques existants (par exemple, en matière de stupéfiants ou de drogues à usage récréatif, de médicaments, de produits pharmaceutiques, de santé publique ou de sport) reste le dispositif central de certains États parties pour respecter les obligations contenues dans la Convention. Ainsi, il est proposé que ce choix figure dans les réponses possibles à la question 1. La sélection de ce choix pourrait signifier qu'un État partie n'a pas pris de mesures significatives pour satisfaire à ses obligations au titre de la Convention.
45. L'étude de l'Université de Loughborough a indiqué que la Liste des interdictions (annexe I à la Convention) n'était pas totalement appliquée dans un certain nombre de pays. Une fois encore, les États parties qui disposaient d'une législation antidopage spécifique adoptaient une approche globale. Ceux qui s'appuyaient sur la législation relative aux stupéfiants ou aux drogues à usage récréatif ne pouvaient s'attaquer qu'au trafic de cannabis, de narcotiques ou de stimulants.
46. Ainsi, une question supplémentaire (3.1) est proposée pour répertorier les substances faisant l'objet de mesures de lutte contre le trafic. Il est également demandé aux répondants de cocher les cases correspondant aux 10 sections de la Liste des interdictions. En fonction des réponses reçues, les substances n'étant pas visées par

des mesures de lutte contre le trafic pourraient être considérées comme indiquant une conformité limitée avec la Convention.

47. Des difficultés concernant la mise en œuvre des mesures de lutte contre le trafic ont également été indiquées par un certain nombre de répondants au questionnaire de recherche de l'Université de Loughborough. Par conséquent, une question complémentaire (3.4), cherchant à déterminer le degré de mise en œuvre des mesures contre le trafic par les organismes chargés de l'application de la loi et/ou les ONAD, est proposée.
48. Pour finir, l'étude a démontré qu'il existait une grande diversité en ce qui concerne le type et la description des lois antidopage :

« Le terme de « législation » varie ; l'ampleur de l'effet direct en terme de base juridique n'est pas toujours évidente. Par exemple, certaines lois sont adoptées par des corps législatifs, tandis que d'autres sont désignées comme étant des résolutions ministérielles (par exemple, à Cuba), des règlements (par exemple, en Chine) ou des décrets interministériels (par exemple, en République démocratique du Congo), mais semblent revêtir la même valeur juridique » (Houlihan et Garcia, 2012).
49. Par souci de clarté et de pertinence, il est proposé que le questionnaire *ADLogic* reflète l'éventail de la terminologie applicable. Plusieurs questions ont été modifiées afin de faire référence aux résolutions ministérielles, aux règlements et aux décrets interministériels.

Compléments alimentaires

50. La sûreté et l'efficacité des compléments alimentaires, et l'utilisation de ces derniers par les sportifs, reste une question majeure. En vertu de l'article 10 de la Convention, les gouvernements sont tenus d'encourager les producteurs et distributeurs de compléments diététiques ou alimentaires à établir des bonnes pratiques de commercialisation, notamment à fournir des informations sur la composition analytique de leurs produits et l'assurance qualité. Cette disposition vise à résoudre les problèmes tels que la contamination, l'étiquetage inexact et le marketing mensonger.
51. Les données générées par le système *ADLogic* montrent que les gouvernements ont peu progressé sur la question des compléments alimentaires. En 2011, près d'un quart de l'ensemble des États parties n'avaient encore appliqué aucune mesure au titre de l'article 10 de la Convention. De plus, la question 6 était, de toutes, celle qui faisait apparaître les plus faibles taux de conformité globale. Selon les 96 questionnaires complets reçus en 2011, 11 % des États parties faisaient état de l'adoption de mesures de grande envergure pour encourager les producteurs et les distributeurs à établir des bonnes pratiques en matière de commercialisation et de distribution des compléments alimentaires, contre 32 % de mesures significatives et 31 % de mesures partielles. Néanmoins, une comparaison de ces informations avec les résultats de 2009 montrait que des progrès importants avaient été accomplis.
52. Lors de la troisième session de la Conférence des Parties, le Secrétariat de l'UNESCO a présenté un rapport indiquant le type de mesures que les États parties pourraient introduire pour répondre à cette problématique. De nombreuses possibilités ont été évoquées, y compris :
 - l'éducation ;
 - l'autorégulation ;

- des programmes d'analyse et des contrôles portant sur le stockage et la distribution de compléments alimentaires ;
- des lois et règlements spécifiques ou relatifs à la sécurité alimentaire et aux produits thérapeutiques, ciblant les compléments alimentaires.

Le but de ce conseil était de souligner l'importance des mesures portant sur les compléments alimentaires et d'inciter les États parties à engager de nouvelles actions.

53. Il semblerait donc opportun de réviser le questionnaire *ADLogic* afin de tenir compte des mesures mises sur pied par les États parties depuis 2011. À cet égard, la question 7 (autrefois question 6) a été reformulée afin d'obtenir des renseignements sur les mesures prises pour assurer que les compléments alimentaires ne contiennent pas de substances interdites. Une question complémentaire (7.1) cherche à préciser les informations pour savoir si des lois, résolutions ministérielles, décrets interministériels ou règlements ont été adoptés afin de répondre à ces préoccupations précises. Ces questions représentent un renforcement des obligations ou des normes de conformité.
54. Étant donné les difficultés précédemment rencontrées par de nombreux États parties pour se conformer à cette disposition, il est recommandé d'attribuer une valeur de référence habituelle (de 5,8 à 6,8) à cette question. Cependant, le Secrétariat de l'UNESCO souhaitera peut-être surveiller les réponses à cette question précise, en vue de relever la valeur de référence à l'avenir.

Réexamen

55. Le second volet de ce projet consistait à réexaminer le questionnaire *ADLogic* et proposer des changements ou amendements pour pallier les lacunes et les incohérences répertoriées ci-dessus. Dans le cadre de cet exercice, le Secrétariat de l'UNESCO a demandé à ce que des questions supplémentaires soient rédigées afin de prendre en compte les dispositions pertinentes du Code révisé, qui est entré en vigueur au 1^{er} janvier 2015. Des amendements majeurs ont été apportés par l'AMA à l'article 22 du Code, qui précise les responsabilités des gouvernements en matière de lutte contre le dopage dans le sport.
56. Au cours de ce réexamen, nous nous sommes attachés à conserver la structure générale du questionnaire *ADLogic*. Une des caractéristiques du questionnaire actuel est l'inclusion de questions principales et complémentaires. Ces dernières ne sont posées que si les participants ont répondu affirmativement à la question principale. Cela a été conçu pour rendre plus rapide la production des rapports et garantir que les questions sont le plus pertinentes possible pour les différents États parties. Ces questions complémentaires permettent d'obtenir des informations plus détaillées, et donc d'évaluer la conformité de façon plus approfondie, voire dans certains cas, d'éventuellement contribuer à valider la réponse à la question principale.
57. Quand cela est possible, nous avons cherché à formuler les questions nouvelles ou modifiées de façon cohérente. Par conséquent, un certain nombre de questions cherche à établir l'*ampleur* des mesures spécifiques adoptées par les États parties pour satisfaire aux obligations figurant dans la Convention. Il s'agit d'un outil linguistique qui invite les répondants à jeter un regard critique sur l'impact des dispositifs déployés. Cette formulation des questions a également pour but de rendre compte de la latitude offerte par la Convention.
58. Un autre objectif du réexamen était d'éviter de rallonger la durée globale du questionnaire *ADLogic*. Certains États parties avaient précédemment fait part de leurs doléances concernant la durée nécessaire pour remplir le questionnaire. Cela doit néanmoins être mis en balance avec la nécessité de recueillir l'ensemble des

informations pertinentes concernant les mesures prises par les États parties pour observer les dispositions de la Convention, conformément à l'article 31.

Question nouvelles ou modifiées

59. Comme précisé plus haut, les recherches menées par l'Université de Loughbrough ont indiqué que la Liste des interdictions (annexe I à la Convention) n'était pas totalement appliquée dans un certain nombre de pays. Une question complémentaire (3.1) est ainsi proposée afin de cerner les substances visées par des mesures de lutte contre le trafic.
60. Il est demandé aux répondants de cocher les cases correspondant aux 10 sections distinctes de la Liste des interdictions. En fonction des réponses reçues, les substances n'étant pas visées par des mesures de lutte contre le trafic pourraient être considérées comme indiquant une conformité limitée avec la Convention. La notation proposée pour cette question favorise les mesures de lutte contre les substances améliorant les performances par rapport aux lois en matière de stupéfiants ou drogues à usage récréatif visant les cannabinoïdes, narcotiques et stimulants.
61. L'étude de l'Université de Loughbrough a également fait état de problèmes concernant la mise en œuvre de mesures contre le trafic. Une autre question complémentaire (3.4) est suggérée afin de définir l'ampleur des mesures de lutte contre le trafic prises par les organismes chargés de l'application de la loi et/ou les ONAD.
62. Il est suggéré que deux questions distinctes portent sur les mesures prises pour sanctionner le personnel d'encadrement du sportif qui commet une violation des règles antidopage ou autre infraction liée au dopage dans le sport. La question 5 cherche à obtenir des informations sur les mesures engagées pour permettre aux ONAD de sanctionner le personnel d'encadrement du sportif suite à une violation des règles antidopage au titre du Code. La question 6 est plus large et prévoit la possibilité que les sanctions soient imposées par un autre organe, tel qu'une association ou une organisation professionnelle.
63. Les questions relatives à l'article 10 de la Convention, qui concerne la commercialisation et la distribution des compléments alimentaires, ont été considérablement étoffées. La question 7 cherche à savoir dans quelle mesure des dispositifs ont été mis sur pied pour garantir que les compléments alimentaires ne contiennent pas de substances interdites. Une question complémentaire (7.1) demande si des lois ou règlements spécifiques relatifs aux compléments alimentaires ont été promulgués.
64. Il est proposé que les questions liées aux programmes d'information, d'éducation et de formation en matière de lutte contre le dopage soient condensées. Le questionnaire actuel pose une série de questions comparables pour chacun des groupes suivants : sportifs de niveau international, sportifs de niveau national, personnel d'encadrement du sportif et sportifs appartenant à la population générale. Cela risque de créer la confusion parmi les répondants et rallonge la durée globale du questionnaire. Les États parties ont déjà fait remarquer la « duplication » des questions : ils avaient tendance à ne pas faire la différence entre les groupes de sportifs. En outre, ces questions sont plus susceptibles de faire l'objet d'une réponse incomplète, ce qui a une incidence sur le taux de réponse général pour le questionnaire de conformité.
65. Afin d'améliorer la formulation, un certain nombre d'autres questions ont été réécrites ou des changements ont été apportés. La section qui suit présente le questionnaire révisé.

Questions visant à évaluer l'implication des gouvernements au titre du Code

66. La dernière version du Code, qui est entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2015, contient les nouvelles dispositions relatives à l'implication des gouvernements dans la lutte contre le

dopage dans le sport. Le système *ADLogic* pourrait éventuellement inclure des questions concernant ces articles du Code, afin que tous les aspects de l'implication des gouvernements dans la lutte contre le dopage dans le sport soient englobés dans un seul mécanisme. Cela présente l'avantage de réduire les répétitions en éliminant un palier supplémentaire s'agissant de rendre compte de la conformité.

67. Cependant, la communication de ces renseignements par les États parties se ferait sur une base strictement volontaire. Les gouvernements ne sont pas tenus de respecter le Code, et en vertu de l'article 3 (a) de la Convention, les États parties « s'engagent à adopter des mesures appropriées aux niveaux national et international qui soient conformes aux principes énoncés dans le Code ». De plus, conformément à l'article 4.2, le Code, en tant qu'appendice à la Convention, ne crée aucune obligation contraignante en droit international pour les États parties.
68. Après avoir rempli le questionnaire *ADLogic*, les gouvernements pourraient être invités à fournir des informations facultatives sur les actions qu'ils ont entreprises concernant l'article 22 du Code. Le tableau 1 (ci-dessous) indique les articles pertinents du Code qui pourrait être intégrés dans le système *ADLogic* révisé.
69. Quatre questions facultatives (et une question complémentaire) ont été conçues pour recueillir des informations sur les actions entreprises par les gouvernements en ce qui concerne l'article 22 du Code. Cependant, il est recommandé que la Conférence des Parties, à sa cinquième session, prenne une décision formelle pour déterminer si le système *ADLogic* devrait être utilisé à cette fin.

Tableau 1 : Questions visant à évaluer l'implication des gouvernements au titre du Code

Article du code		Système <i>ADLogic</i>
Article 22.2	« Chaque gouvernement mettra en place une législation, une réglementation, des politiques ou des pratiques administratives applicables à la coopération et au partage d'informations avec les <i>organisations antidopage</i> ainsi qu'au partage de données entre <i>organisations antidopage</i> conformément aux dispositions du Code »	Question facultative 1
Article 22.3	« Chaque gouvernement encouragera la collaboration entre tous ses services publics ou ses agences et les <i>organisations antidopage</i> afin de communiquer en temps utile aux <i>organisations antidopage</i> les informations utiles à la lutte contre le dopage lorsque la loi n'interdit pas cette communication »	Question facultative 2
Article 22.4	« Chaque gouvernement privilégiera l'arbitrage comme moyen de résolution des différends liés au dopage, sous réserve des droits de l'homme, des droits fondamentaux et du droit national applicable »	Question facultative 3

Article du code		Système <i>ADLogic</i>
Article 22.5	« Chaque gouvernement qui n'a pas d' <i>organisation nationale antidopage</i> dans son pays travaillera avec son <i>comité national olympique</i> en vue d'en créer une »	Question facultative 4
Article 22.6	« Chaque gouvernement respectera l'autonomie de l' <i>organisation nationale antidopage</i> de son pays et ne s'immiscera pas dans ses décisions et activités opérationnelles »	Question complémentaire 4.1

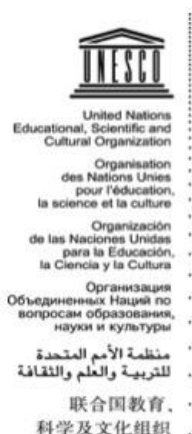
Recommandations

70. Il est recommandé que le Secrétariat de l'UNESCO apporte des modifications profondes au questionnaire *ADLogic* et à l'outil d'évaluation, comme le souligne le présent rapport.
71. Il est recommandé que le Secrétariat de l'UNESCO présente le questionnaire *ADLogic* révisé à la Conférence des Parties, à sa cinquième session. Il est en outre recommandé que la Conférence des Parties prenne une décision formelle pour déterminer si le système *ADLogic* devrait également servir à la communication volontaire d'informations par l'entremise des cinq questions relatives à l'implication des gouvernements dans la lutte contre le dopage dans le sport au titre du Code mondial antidopage.

Annex 1

Revised Questionnaire

1. The revised questionnaire has **21 principal questions** and **17 supplementary questions**, which reflect the obligations set forth in the Convention. There is also a **voluntary reporting** section, which includes a hyperlink to the Anti-Doping Database as well as four questions (plus a supplementary question) relating to the Code (2015).
2. Several additional explanatory notes have been included alongside the relevant question. These notes provide useful background information to help respondents answer a particular question.



International Convention against Doping in Sport

Introductory Note

Please answer each question on behalf of your government, including all competent national authorities. The answers that you provide will be used to determine your government's compliance with the International Convention against Doping in Sport.

[Start the questionnaire >>](#)



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

1. Describe the principal measure taken to abide by the obligations contained in the Convention:

- Enacted specific anti-doping legislation, Ministerial resolutions or inter-Ministerial decrees
- Developed specific anti-doping regulations
- Developed specific anti-doping policies or administrative practices
- Amended existing legislation or regulations (such as those covering medicines, pharmaceuticals or illicit/recreational drugs)
- Utilized existing legislation or regulations in related fields (such as those covering illicit/recreational drugs, medicines, pharmaceuticals, public health or sports)
- Actions currently underway, but yet to be implemented
- Other
- Do not know

Convention Reference

Article 5: In abiding by the obligations contained in this Convention, each State Party undertakes to adopt appropriate measures. Such measures may include legislation, regulation, policies or administrative practices.

Next >>

5%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

2. To what extent have measures been adopted to restrict the availability of prohibited substances and methods as set forth in the Prohibited List (Annex I of the Convention)?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- None as yet
- Do not know

Convention Reference

Article 8.1: States Parties shall, where appropriate, adopt measures to restrict the availability of prohibited substances and methods in order to restrict their use in sport by athletes...

Article 8.3: No measures taken pursuant to this Convention will impede the availability for legitimate purposes of substances and methods otherwise prohibited or controlled in sport.

Next >>

10%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

3. To what extent have measures been adopted to prevent the trafficking of prohibited substances, as set forth in the Prohibited List (Annex I of the Convention), to athletes and athlete support personnel?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- None as yet
- Do not know

Convention Reference

Article 8.1: States Parties shall, where appropriate, adopt measures... These include measures against trafficking to athletes and, to this end, measures to control production, movement, importation, distribution and sale.

Athlete support personnel means any coach, trainer, manager, agent, team staff, official, medical or paramedical personnel working with or treating athletes participating in or preparing for sports competition.

Next >>

15%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

3.1 Which prohibited substances, as set forth in the Prohibited List (Annex I of the Convention), do these measures against trafficking specially target?

Multiple responses are permitted

- Section 0 - Non Approved Substances
- Section 1 - Anabolic Agents
- Section 2 - Peptide Hormones, Growth Factors and Related Substances
- Section 3 - Beta-2 Agonists
- Section 4 - Hormone and Metabolic Modulators
- Section 5 - Diuretics and Other Masking Agents
- Section 7 - Narcotics
- Section 8 - Cannabinoids
- Section 9 - Glucocorticosteroids

Convention Reference

Article 8.1: States Parties shall, where appropriate, adopt measures... These include measures against trafficking to athletes and, to this end, measures to control production, movement, importation, distribution and sale.

Next >>

15%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

3.2 What is the purpose of these measures against trafficking?

Multiple responses are permitted

To control, restrict or prohibit:

- Production
- Movement
- Importation
- Distribution
- Sale

Convention Reference

Article 8.1: States Parties shall, where appropriate, adopt measures... These include measures against trafficking to athletes and, to this end, measures to control production, movement, importation, distribution and sale.

Next >>

15%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

3.3 What are the penalties or sanctions for the production, movement, importation, distribution and sale of prohibited substances?

Multiple responses are permitted

- Criminal penalties, including imprisonment
- Financial penalties
- Administrative or civil sanctions
- Sport sanctions or disciplinary actions consistent with the World Anti-Doping Code
- Do not know

Convention Reference

Article 8.1: States Parties shall, where appropriate, adopt measures... These include measures against trafficking to athletes and, to this end, measures to control production, movement, importation, distribution and sale.

Next >>

15%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

3.4 To what extent are these measures against trafficking utilized by law enforcement agencies and/or the National Anti-Doping Organization?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- Never
- Do not know

Convention Reference

Article 8.1: States Parties shall, where appropriate, adopt measures... These include measures against trafficking to athletes and, to this end, measures to control production, movement, importation, distribution and sale.

Explanatory note: This includes the investigation and prosecution of cases involving the trafficking of prohibited substances.

Next >>

15%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

4. To what extent have measures been adopted to prevent and restrict the use and possession of prohibited substances and methods, as set forth in the Prohibited List (Annex I of the Convention), by athletes, unless the use is based upon a therapeutic use exemption, and by athlete support personnel?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- None as yet
- Do not know

Convention Reference

Article 8.2: States Parties shall adopt, or encourage, where appropriate, the relevant entities within their jurisdictions to adopt measures to prevent and to restrict the use and possession of prohibited substances and methods by athletes in sport, unless the use is based upon a therapeutic use exemption.

Athlete support personnel means any coach, trainer, manager, agent, team staff, official, medical or paramedical personnel working with or treating athletes participating in or preparing for sports competition.

Next >>

20%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

5. To what extent have measures been taken to allow the National Anti-Doping Organization to sanction athlete support personnel as a consequence of an anti-doping rule violation under the World Anti-Doping Code?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- None as yet
- Do not know

Convention Reference

Article 9: States Parties shall themselves take measures or encourage sports organizations and anti-doping organizations to adopt measures, including sanctions or penalties, aimed at athlete support personnel who commit an anti-doping rule violation or other offence connected with doping in sport.

Athlete support personnel means any coach, trainer, manager, agent, team staff, official, medical or paramedical personnel working with or treating athletes participating in or preparing for sports competition.

Next >>

25%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

6. What additional or alternate measures are used to sanction athlete support personnel involved in doping in sport?

Multiple responses are permitted

- Criminal penalties, including imprisonment
- Financial penalties, including fines
- Administrative or civil sanctions, including deregistration or removal of licenses
- None as yet
- Do not know

Convention Reference

Article 9: States Parties shall themselves take measures or encourage sports organizations and anti-doping organizations to adopt measures, including sanctions or penalties, aimed at athlete support personnel who commit an anti-doping rule violation or other offence connected with doping in sport.

Explanatory note: This includes measures in addition to, or instead of, sanctions imposed by the National Anti-Doping Organization.

Next >>

30%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

7. To what extent have measures been introduced to ensure that nutritional supplements do not contain prohibited substances, as set forth in the Prohibited List (Annex I of the Convention)?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- None as yet
- Do not know

Convention Reference

Article 10: States Parties, where appropriate, shall encourage producers and distributors of nutritional supplements to establish best practices in the marketing and distribution of nutritional supplements, including information regarding their analytic composition and quality assurance.

Next >>

35%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

7.1 Has specific legislation, Ministerial resolutions, inter-Ministerial decrees or regulations, been enacted covering nutritional supplements?

Multiple responses are permitted

In particular to:

- Restrict availability and/or distribution
- Control production (including requiring utilization of Good Manufacturing Practice and periodic audits by competent national authorities)
- Require comprehensive labeling of all constituents
- Restrict marketing, advertising or promotion
- Other

Convention Reference

Article 10: States Parties, where appropriate, shall encourage producers and distributors of nutritional supplements to establish best practices in the marketing and distribution of nutritional supplements, including information regarding their analytic composition and quality assurance.

Next >>

35%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

8. Is annual government funding or support provided for a national testing programme?

- Yes
- No
- Not yet
- Do not know

Convention Reference

Article 11: States Parties shall, where appropriate:

- (a) provide funding within their respective budgets to support a national testing programme across all sports or assist sports organizations and anti-doping organizations in financing doping controls either by direct subsidies or grants, or by recognizing the costs of such controls when determining the overall subsidies or grants to be awarded to those organizations.

Explanatory note: This includes direct or indirect funding by a public authority (government ministry or agency).

Next >>

40%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

8.1 Which organization has overall responsibility for the national testing programme?

- A public authority (government ministry or agency)
- The National Anti-Doping Organization
- The National Olympic Committee
- Other

Next >>

40%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

8.2 What types of doping controls are undertaken as part of the national testing programme?

Multiple responses are permitted

- No-advance notice testing
- In-competition testing
- Out-of-competition testing

Convention Reference

Article 12: States Parties shall, where appropriate:

- (a) encourage and facilitate the implementation by sports organizations and anti-doping organizations within their jurisdiction of doping controls in a manner consistent with the Code, including no-advance notice, out-of-competition and in-competition testing.

Next >>

40%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

8.3 In which sports are doping controls undertaken as part of the national testing programme?

- All sports that are subject to anti-doping policies and rules that are in compliance with the World Anti-Doping Code
- Most sports that are subject to anti-doping policies and rules that are in compliance with the World Anti-Doping Code
- Only for some sports that are subject to anti-doping policies and rules that are in compliance with the World Anti-Doping Code
- None as yet
- Do not know

Explanatory note: International Federations, as signatories of the World Anti-Doping Code are required to adopt anti-doping policies and rules that conform to the World Anti-Doping Code. They require, as a condition of membership, that the policies, rules and programs of their National Federations and other members are in compliance with the World Anti-Doping Code.

Next >>

40%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

8.4 What proportion of doping control samples collected as part of the national testing programme are analyzed in a WADA accredited laboratory (or WADA approved laboratory)?

- All
- Most
- Some
- None
- Do not know

Convention Reference

Article 12: States Parties shall, where appropriate:

- (c) undertake to assist the sports organizations and anti-doping organizations within their jurisdiction in gaining access to an accredited doping control laboratory for the purposes of doping control analysis.

Explanatory note: WADA approved laboratories may be used to conduct blood analyses in support of the hematological module of Athlete Biological Passport

Next >>

40%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

9. Is there any legislation, regulations, Ministerial resolutions, inter-Ministerial decrees, policies or administrative practices (other than entry visa requirements and border controls) which prevent your international-level athletes being subject to doping controls by duly authorized doping control teams from WADA or other anti-doping organizations?

- Yes
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 16: ...States Parties shall, where appropriate and in accordance with domestic law and procedures:

- (b) facilitate the timely movement of duly authorized doping control teams across borders when conducting doping control activities.

Next >>

45%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

10. Is sport-related financial assistance provided by government withheld from banned athletes or banned athlete support personnel during the period of their ineligibility (as a consequence of an anti-doping rule violation under the World Anti-Doping Code)?

- All funding is withheld
- A limited amount of funding is withheld
- No funding is withheld
- Not applicable (no sport-related financial assistance is provided by public authorities to athletes or athlete support personnel)
- Do not know

Convention Reference

Article 11: States Parties shall, where appropriate:

- (b) take steps to withhold sports-related financial support to individual athletes or athlete support personnel who have been suspended following an anti-doping rule violation, during the period of their suspension.

Explanatory note: This includes any direct or indirect sport-related financial assistance provided by a public authority (government ministry or agency).

Next >>

50%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

National Anti-Doping Activities

11. Is financial assistance or support provided by government withheld from sports or anti-doping organizations that do not comply with the World Anti-Doping Code?

- All funding is withheld
- A limited amount of funding is withheld
- No funding is withheld
- Not applicable (no sport-related financial assistance is provided by public authorities to athletes or athlete support personnel)
- Do not know

Convention Reference

Article 11: States Parties shall, where appropriate:

- (c) withhold some or all financial or other sport-related support from any sports organization or anti-doping organization not in compliance with the Code or applicable anti-doping rules adopted pursuant to the Code.

Explanatory note: This includes any direct or indirect sport-related financial assistance provided by a public authority (government ministry or agency).

Next >>

55%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

International Cooperation

12. What level of cooperation exists between your public authorities, National Anti-Doping Organization and their international counterparts?

- Extensive
- Substantial
- Partial
- None as yet
- Do not know

Convention Reference

Article 13: States Parties shall encourage cooperation between anti-doping organizations, public authorities and sports organizations within their jurisdiction and those within the jurisdiction of other States Parties in order to achieve, at the international level, the purpose of this Convention.

Next >>

60%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

International Cooperation

12.1 In what areas do your public authorities or National Anti-Doping Organization cooperate with their international counterparts?

Multiple responses are permitted

- Undertaking reciprocal testing or contract testing
- Sharing information useful in the fight against doping in sport
- Sharing information or expertise about effective anti-doping programmes
- Sharing anti-doping or sports science research

Convention Reference

Article 13: States Parties shall encourage cooperation between anti-doping organizations, public authorities and sports organizations within their jurisdiction and those within the jurisdiction of other States Parties in order to achieve, at the international level, the purpose of this Convention.

Article 16: ...States Parties shall, where appropriate and in accordance with domestic law and procedures:

(f) encourage and support reciprocal testing arrangements between designated anti-doping organizations, in conformity with the Code.

Article 23: States Parties shall co-operate mutually and with the relevant organizations to share, where appropriate, information, expertise and experience on effective anti-doping programmes.

Article 26: Subject to compliance with applicable national and international law, States Parties shall, where appropriate, share the results of available anti-doping research with other States Parties and the World Anti-Doping Agency.

Next >>

60%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

International Cooperation

13. Do your public authorities recognize the doping control procedures and test results of WADA or other anti-doping organizations if they are undertaken in a manner consistent with the World Anti-Doping Code?

- Yes
- Partially
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 16:...States Parties shall, where appropriate and in accordance with domestic law and procedures:

(g) mutually recognize the doping control procedures...of any anti-doping organization that are consistent with the Code.

Next >>

65%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

International Cooperation

13.1 Do your public authorities or anti-doping organizations enforce the sanctions applied by other anti-doping organizations which are consistent with the World Anti-Doping Code?

- Yes
- Yes, to a limited extent
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 16:...States Parties shall, where appropriate and in accordance with domestic law and procedures:

(g) mutually recognize the...test results management, including the sport sanctions thereof, of any anti-doping organization that are consistent with the Code.

Next >>

65%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

14. Is the sporting community provided with up-to-date and accurate information about the harm caused by doping and the health consequences of doping?

- Yes
- Yes, to a limited extent
- Not yet
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 19.1: States Parties shall undertake, within their means, to support, devise or implement education and training programmes on anti-doping. For the sporting community in general, these programmes should aim to provide updated and accurate information on:
(a) the harm of doping to the ethical values of sport;
(b) the health consequences of doping.

Next >>

70%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

15. Which groups are the targets of information, education and training programmes?

Multiple responses are permitted

- International-level athletes
- National-level athletes
- Athletes amongst the general population
- Young athletes
- Athlete support personnel
- Medical professionals
- Pharmacists
- Other groups

Convention Reference

Article 22: States Parties shall encourage sports organizations and anti-doping organizations to implement ongoing education and training programmes for all athletes and athlete support personnel on the subjects identified in Article 19.

Next >>

75%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

15.1 What is the focus of these information, education or training programmes?

Multiple responses are permitted

- Prohibited substances and methods
- Anti-doping rule violations
- Consequences of doping, including sanctions, health and social consequences
- Doping control procedures
- Athletes' rights and responsibilities under the World Anti-Doping Code
- The process to obtain a Therapeutic Use Exemption
- Managing the risk posed by nutritional supplements
- Harm of doping to the spirit of sport
- Applicable whereabouts requirements

Convention Reference

Article 19.1: States Parties shall undertake, within their means, to support, devise or implement education and training programmes on anti-doping. For the sporting community in general, these programmes should aim to provide updated and accurate information on:

- (a) the harm of doping to the ethical values of sport;
- (b) the health consequences of doping.

Article 19.2. For athletes and athlete support personnel, in particular in their initial training, education and training programmes should, in addition to the above, aim to provide updated and accurate information on:

- (a) doping control procedures;
- (b) athletes' rights and responsibilities in regard to anti-doping, including information about the Code and the anti-doping policies of the relevant sports and anti-doping organizations. Such information shall include the consequences of committing an anti-doping rule violation;
- (c) the list of prohibited substances and methods and therapeutic use exemptions;
- (d) nutritional supplements.

Next >>

75%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

15.2 Are athletes and athlete support personnel involved in, or consulted on, the development of anti-doping information, education of training programmes?

- Almost always
- Often
- Sometimes
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 21: States Parties shall promote and, within their means, support active participation by athletes and athlete support personnel in all facets of the anti-doping work of sports and other relevant organizations and encourage sports organizations within their jurisdiction to do likewise.

Next >>

75%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للترية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

16. What proportion of **international-level athletes** receive annual anti-doping information and participate in periodic education and training programmes?

- All
- Most
- Some
- None
- Do not know

Convention Reference

Article 22: States Parties shall encourage sports organizations and anti-doping organizations to implement ongoing education and training programmes for all athletes and athlete support personnel on the subjects identified in Article 19.

Next >>

80%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للترية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

17. What proportion of **national-level athletes** receive annual anti-doping information and participate in periodic education and training programmes?

- All
- Most
- Some
- None
- Do not know

Convention Reference

Article 22: States Parties shall encourage sports organizations and anti-doping organizations to implement ongoing education and training programmes for all athletes and athlete support personnel on the subjects identified in Article 19.

Next >>

80%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

18. What proportion of **athlete support personnel** receive annual anti-doping information and participate in periodic education and training programmes?

- All
- Most
- Some
- None
- Do not know

Convention Reference

Article 22: States Parties shall encourage sports organizations and anti-doping organizations to implement ongoing education and training programmes for all athletes and athlete support personnel on the subjects identified in Article 19.

Athlete support personnel means any coach, trainer, manager, agent, team staff, official, medical or paramedical personnel working with or treating athletes participating in or preparing for sports competition.

Next >>

80%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

19. Have your professional associations and institutions developed anti-doping codes of conduct, best practice guidelines or ethical standards?

- Yes
- Yes, to a limited extent
- Not yet
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 20: States Parties shall encourage relevant competent professional associations and institutions to develop and implement appropriate codes of conduct, good practice and ethics related to anti-doping in sport that are consistent with the Code.

Next >>

85%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Education and Training

19.1 Who do these anti-doping codes of conduct, best practice guidelines or ethical standards apply to?

Multiple responses are permitted

- Athletes
- Athlete support personnel
- Other sports coaches and trainers (for example, those involved in school sports or working with young athletes)
- Sports administrators and officials
- Medical professionals
- Pharmacists
- Other groups

Convention Reference

Article 20: States Parties shall encourage relevant competent professional associations and institutions to develop and implement appropriate codes of conduct, good practice and ethics related to anti-doping in sport that are consistent with the Code.

Next >>

85%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Research

20. Have your public authorities funded or supported any anti-doping research?

- Yes
- Not yet
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 24: States Parties undertake, within their means, to encourage and promote anti-doping research in cooperation with sports and other relevant organizations...

Next >>

90%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Research

20.1 What was the main focus of the research?

Multiple responses are permitted

- Doping prevention
- Detection methods
- Behavioral and social aspects of doping
- Health consequences of doping
- Physiological and psychological training programmes
- Emerging substances or methods

Convention Reference

Article 24: States Parties undertake, within their means, to encourage and promote anti-doping research in cooperation with sports and other relevant organizations on:

- (a) prevention, detection methods, behavioural and social aspects, and the health consequences of doping;
- (b) ways and means of devising scientifically-based physiological and psychological training programmes respectful of the integrity of the person;
- (c) the use of all emerging substances and methods resulting from scientific developments.

Next >>

90%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Research

20.2 Did the research comply with internationally recognized ethical practices and was it undertaken with adequate precautions in place to prevent the results being misused and applied for doping?

- Yes
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 25: When promoting anti-doping research, as set out in Article 24, States Parties shall ensure that such research will:

- (a) comply with internationally recognized ethical practices
- (c) be undertaken only with adequate precautions in place to prevent the results of anti-doping research being misused and applied for doping.

Next >>

90%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Research

20.3 Did the research avoid the administration of prohibited substances and methods to athletes?

- Yes
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 25: When promoting anti-doping research, as set out in Article 24, States Parties shall ensure that such research will:

(b) avoid the administration to athletes of prohibited substances and methods

Next >>

90%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Research

21. Have any measures been taken to ensure that sport science research by sports organizations and its application are consistent with the principles of the World Anti-Doping Code?

- Yes
- Yes, to a limited extent
- Not yet
- No
- Do not know

Convention Reference

Article 27: States Parties shall encourage:

(a) members of the scientific and medical communities to carry out sport science research in accordance with the principles of the Code;

(b) sports organizations and athlete support personnel within their jurisdiction to implement sport science research that is consistent with the principles of the Code.

Next >>

95%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

International Convention against Doping in Sport

Thank you for completing the *ADLogic* questionnaire

You can [save and submit](#) or [print and review](#) your response to the questionnaire

States Parties are invited to upload copies of any relevant legislation, Ministerial resolutions, inter-Ministerial decrees, regulations, policies or administrative to UNESCO Anti-Doping Database

<http://www.unesco.org/new/en/social-and-human-sciences/themes/anti-doping/addbase/access/>

States Parties are also invited to provide voluntary responses to the following four questions, which relate to the involvement of Governments in the fight against doping in sport under the **World Anti-Doping Code**.

None of the answers that you provide to these questions will be used to determine your government's compliance with the International Convention against Doping in Sport.

Next >>

100%



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

World Anti-Doping Code

Involvement of Governments

1. To what extent have measures been taken to ensure cooperation and the sharing of information with anti-doping organizations and sharing data among anti-doping organizations in accordance with the World Anti-Doping Code?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- None as yet
- Do not know

Code Reference

Article 22.2: Each government to put in place legislation, regulation, policies or administrative practices for cooperation and sharing of information with *Anti-Doping Organizations* and sharing of data among *Anti-Doping Organizations* as provided for in the Code.

Next >>



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

World Anti-Doping Code

Involvement of Governments

2. To what extent have measures been taken encourage cooperation between public authorities, law enforcement agencies and anti-doping organizations and the timely sharing of information with anti-doping organizations in support of the fight against doping in sport?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- None as yet
- Do not know

Code Reference

Article 22.3: Each government will encourage cooperation between all of its public services or agencies and *Anti-Doping Organizations* to timely share information with *Anti-Doping Organizations* which would be useful in the fight against doping and where to do so would not otherwise be legally prohibited.

Next >>



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

World Anti-Doping Code

Involvement of Governments

3. Is arbitration the preferred means of resolving doping-related disputes?

- Yes
- No
- Not yet
- Do not know

Code Reference

Article 22.4: Each government will respect arbitration as the preferred means of resolving doping related disputes, subject to human and fundamental rights and applicable national law.

Next >>



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

World Anti-Doping Code

Involvement of Governments

4. Has a National Anti-Doping Organization been established?

- Yes
- No
- Not yet
- Do not know

Code Reference

Article 22.5: Each government that does not have a *National Anti-Doping Organization* in its country will work with its *National Olympic Committee* to establish one.

Next >>



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura
Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры
منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة
联合国教育、
科学及文化组织

World Anti-Doping Code

Involvement of Governments

4.1 To what extent have specific measures been put in place to ensure the autonomy and operational independence of the National Anti-Doping Organization?

- Extensively
- Substantially
- Partially
- None as yet
- Do not know

Code Reference

Article 22.6: Each government will respect the autonomy of a *National Anti-Doping Organization* in its country and not interfere in its operational decisions and activities.

Next >>



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

World Anti-Doping Code

Thank you for completing these voluntary questions

You can [save and submit](#) or [print and review](#) your voluntary responses to the questions, which relate to the involvement of Governments in the fight against doping in sport under the **World Anti-Doping Code**.

Weighting

3. The application of weightings for each question is a key feature of the *ADLogic* system. The purpose of these weightings is to rank the *ADLogic* questions in order of importance. It allows the UNESCO Secretariat to give priority to the articles in the Convention, and the questions that correspond to them, that are deemed to be fundamental in the fight against doping in sport.
4. The weighting values vary from one (the lowest priority) to five (the highest priority).
5. Ideally, there should be a relatively even distribution of weightings, except for the highest one. A weighting of five should be reserved for only one or two questions, which are deemed to be of paramount importance. As discussed below, the impact of these high weightings can be pronounced on the overall compliance of a State Party.

Weighting levels

- 5 principal questions have a weighting of 1
- 5 principal questions have a weighting of 2
- 5 principal questions have a weighting of 3
- 5 principal questions have a weighting of 4
- 1 principal question has a weighting of 5.

Table 2: *ADLogic* Questionnaire Weightings

Question	Weighting	Question	Weighting
1	4	12	3
2	4	13	3
3	5	14	1
4	4	15	2
5	2	16	3
6	2	17	2
7	4	18	2
8	4	19	1
9	1	20	1
10	3	21	1
11	3		

6. The supplementary questions are not weighted.
7. It is proposed that question 3, which elicits information from States Parties about the measures they have adopted to prevent the trafficking of prohibited substances, is the only one given a weighting of five. The rationale for this approach is that measures to counteract

the production, movement, importation, distribution and supply of performance enhancing drugs are fundamental to the fight against doping in sport. This is one area within the remit of Governments where they can have a pronounced impact. Moreover, previous responses of States Parties to the *ADLogic* questionnaire show that this is an area that has been afforded a high degree of priority.

8. The introduction of measures to ensure that nutritional supplements do not contain prohibited substances (question 7) has been prioritized with a weighting of four. Restricting the availability and use in sport of prohibited substances and methods (questions 2 and 4) and Government funding of a national testing programme (question 8) have the same weighting.
9. The *ADLogic* system places less emphasis on undertaking anti-doping research (question 20). While research is important in expanding the evidence-base underpinning the fight against doping in sport, it is not critical to international efforts at this stage. Moreover, the ability to undertake such research may reflect the financial resources at the disposal of individual States Parties rather than their commitment to anti-doping.
10. A low weighting is proposed for question 9, which seeks to identify if there are any measures that prevent international-level athletes being subject to doping controls by WADA or other duly authorized anti-doping organizations. While this is an important provision, a weighting of one is justified on the basis that only eight percent of States Parties reported at the last Conference of Parties as having strict immigration arrangements. The limited numbers suggest that this issue could be better managed on an exceptional basis - that the UNESCO Secretariat and WADA work with the relevant States Parties to remove any impediments.
11. The following articles of the Convention, and the questions that correspond to them, also have low weightings:
 - Article 19.1 - education and training of the sporting community (question 14)
 - Article 20 - professional codes of conduct (question 19)
 - Article 27 - sport science research (question 21).

Benchmarks

12. The *ADLogic* system allows the UNESCO Secretariat to set separate benchmarks for each question. The purpose of these benchmarks is to specify a minimum standard or threshold that a State Party is expected to meet in order to achieve compliance with the relevant article of the Convention.
13. These benchmarks are values from zero to 10 and are presented as a numerical range. For example, it is proposed that the standard benchmark is 5.8 to 6.8. Any score within this range, or above, is deemed to represent compliance with the relevant article of the Convention.
14. The proposed standard benchmark should be challenging, yet achievable. It should recognize good practice in the fight against doping in sport, whilst ensuring that any State Party can meet the benchmark (regardless of the financial resources at their disposal).
15. Setting the benchmark too low, making it easy for a State Party to achieve compliance with the Convention, would not help to advance the fight against doping in sport. It would also be open to criticism from the Sports Movement. Compliance monitoring of Government should be comparable to the compliance monitoring of signatories to the Code. Any difference in standards could undermine the partnership between the Sports Movement and Governments, which is fundamental to international anti-doping efforts.
16. Setting the benchmark too high, resulting in a small number of States Parties achieving compliance with the Convention, could also have negative consequences. Only States Parties with sophisticated, and potentially long-term, anti-doping programmes might achieve compliance. This would represent a backwards step. It would be akin to the situation prior to the development of the Convention, where developed countries (predominantly those from Western Europe) were the main protagonists in the fight against doping in sport.
17. Moreover, failure to achieve compliance could dissuade some States Parties from engaging in anti-doping activities and from submitting reports to the Conference of Parties in accordance with Article 31 of the Convention.

Proposed benchmarks

18. As discussed above, it is proposed that the standard benchmark for the revised *ADLogic* questionnaire is 5.8 to 6.8. However, there are several questions where lower or higher benchmarks could be considered. The following benchmarks are recommended for the revised questionnaire:
 - For question 1 the benchmark is 6.0 to 7.0
 - For question 3 the benchmark is 6.5 to 7.8
 - For question 8 the benchmark is 6.0 to 7.0

- For question 16 the benchmark is 6.5 to 7.8
 - For question 20 the benchmark is 1.5 to 2.5
 - For question 21 the benchmark is 4.0 to 5.0
19. Question 3 is given a moderate to high benchmark (6.5 to 7.8) because of the importance placed on measures against the trafficking of prohibited substances.
20. It is proposed that question 8 is given a benchmark of 6.0 to 7.0. This benchmark seeks to recognize the importance of Government funding of a national testing programme.
21. A benchmark of 6.5 to 7.8 is proposed for question 16. This question concerns the provision of anti-doping information to, and the development of education and training programmes for, international-level athletes. At a minimum, international level-athletes should be provided with annual information about (any changes to) the Prohibited List and participate in periodic education and training programmes which inform them of their rights and obligations under the Code and as well as doping control procedures. Most States Parties provide this type of education to all or almost of their international-level athletes. Moreover, 70 per cent report doing so annually at the Fourth Session of the Conference of Parties.
22. The rationale for proposing a low benchmark for question 20 is that anti-doping research is not critical to the fight against doping in sport at this stage, and that few States Parties are undertaking such research. Moreover, research questions in the current *ADLogic* questionnaire have received comparable treatment since the inception of the monitoring framework.
23. The proposed benchmark for question 21 is 4.0 to 5.0. While Article 27 of the Convention is important, the benchmark is justified on the basis that sports science research is conducted on a relatively small-scale. However, the UNESCO Secretariat may wish to monitor, and potentially revisit benchmark for this question, if there was further evidence of the misapplication of sport science to facilitate doping in sport.⁶

⁶ In 2013, a sport scientist and Director of the Medical Rejuvenation Clinic was the subject of an investigation by the Australian Crime Commission, and subsequently the Australian Sports and Anti-Doping Authority, into the sale and supply of 'peptides' to international and national-level athletes.

Combined Impact of Benchmarks and Weightings

24. While there is no direct relationship between the benchmark and the weighting applied to a particular question, the combination of these assessment tools can impact on the overall compliance level of a State Party. The three basic scenarios are outlined below, with practical examples from the revised questionnaire, and the expected impact on overall compliance.

Low weighting and low benchmark

25. It is proposed that questions 20 and 21 in the revised questionnaire are given low weightings and a lower compliance threshold (1.5 to 2.5 and 4.0 to 5.0 respectively) than the standard benchmark.

26. Question 20 seeks to ascertain whether a State Party has funded any anti-doping research. Question 21 elicits information from States Parties about the measures they have adopted to ensure that any sport science research conducted by sports organizations, and the subsequent application of this sport science, is consistent with the principles of the Code.

27. The combined effect of the low weightings and benchmarks is that a State Party can easily fulfill the benchmark requirements for these questions, however, if they fail to do so there will be little impact on their overall compliance with the Convention.

Moderate weighting and moderate to high benchmark

28. It is proposed that question 16 is given a weighting of three and a moderate to high benchmark (6.5 to 7.8). This question seeks information about the proportion of international-level athletes that receive annual anti-doping information and participate in periodic education and training programmes.

29. The effect of the moderate weighting and moderate to high benchmark is that a State Party may find it relatively challenging to fulfill the benchmark requirements for this question. However, if a State Party fails to meet the benchmark for this question, it will not have an overly adverse impact on their overall compliance with the Convention.

30. It is expected that the vast majority of States Parties will be able to meet the proposed benchmark. The report drafted by the UNESCO Secretariat for the Fourth Session of the Conference of Parties on the measures taken by States Parties for the purposes of complying with the Convention, indicated that 89 percent of States Parties have provide anti-doping education and training programmes to international-level athletes. Moreover, 70 per cent of States Parties provide these anti-doping education and training programmes on an annual basis.

High weighting and moderate to high benchmark

31. It is proposed that question 3, which elicits information from States Parties about the measures they have adopted to prevent the trafficking of prohibited substances, is given the highest weighting (five) and also a moderate to high benchmark (6.5 to 7.8).
32. The combined effect of the weighting and benchmark is that a State Party may find it more difficult fulfill the benchmark requirements for this question, and if they fail to do so it will negatively impact on their overall compliance with the Convention.
33. This situation is expected to impact on a limited number of States Parties. The report drafted by the UNESCO Secretariat for the Fourth Session of the Conference of Parties on the measures taken by States Parties for the purposes of complying with the Convention, indicated that 20 States Parties have yet to introduce appropriate measures to combat trafficking. It is feasible these States Parties will have taken steps to address this problem and that this number will have diminished in the intervening two years between sessions of the Conference of Parties.

Compilation of National Compliance Reports

34. One of the defining features of the *ADLogic* system is its ability to generate automated reports in the six official languages of UNESCO. The following section explains how these reports can be compiled utilizing the revised questionnaire.

35. Table 3 (below) outlines the relationship between the various articles of the Convention and each of the questions in the revised questionnaire. As with the current *ADLogic* questionnaire, the majority of questions can be grouped under one of the four thematic areas contained in the Convention:

- national anti-doping activities
- international cooperation
- education and training
- research.

Table 3: Compilation of National Compliance Reports

National anti-doping activities

Convention Article	ADLogic questions
Article 8	2, 3, 3.1, 3.2, 3.3, 3.4 and 4
Article 9	5 and 6
Article 10	7 and 7.1
Article 11	8, 10 and 11
Article 12	8.1, 8.2 and 8.3

International cooperation

Convention Article	ADLogic questions
Article 13	12 and 12.1 [Score for “Sharing information useful in the fight against doping in sport”]
Article 16	9, 12.1 [Score for “Undertaking reciprocal testing or contract testing”], 13 and 16.3.1

Education and training

Article	ADLogic questions
Article 19	14, 15 and 15.1
Article 20	19 and 19.1
Article 21	15.2
Article 22	15, 16, 17 and 18
Article 23	12.1 [Score for “Sharing information or expertise about effective anti-doping programmes”]

Research

Article	ADLogic questions
Article 24	20 and 20.1

Article 25	20.2 and 20.3
Article 26	12.1 [Score for “Sharing research or sports science”]
Article 27	21

Overall compliance

	ADLogic questions
Overall compliance	1

36. Responses to the supplementary questions also have an important role to play in determining compliance with the Convention. These can be complied as outlined above.

Report Format

37. It is recommended that the UNESCO Secretariat retain the same report format currently used to present States Parties' compliance with the Convention.
38. The report format presents the level of compliance of a State Party with respect to each of the operative articles of the Convention. Compliance is measured along a continuum ranging from limited to high.
39. The national compliance report contains two figures. A pie chart (Figure 1) is used to present a summary of responses, indicating the number of questions where the relevant State Party was deemed to be "Fully Compliant", "Partly Compliant", or "Non-compliant." Non-responses are also recorded.
40. The second figure presents an overall measure of the compliance of a State Party with the Convention. This is determined by a series of mathematical logarithms which aggregate the scores from each of the questions in the *ADLogic* questionnaire and the weightings attached to these questions. The figure consists of a performance bar where the overall compliance level of a State Party is plotted against the UNESCO benchmark. A yellow bar indicates that the government has achieved the UNESCO benchmark, whereas a red bar indicates that it is outside of the desired range. This figure also plots the results from the Second, Third and Fourth Sessions of the Conference of Parties.
41. While it is recommended that the UNESCO Secretariat make significant amendments to the *ADLogic* questionnaire, this will impact on the comparability of *ADLogic* data. State Party compliance determined utilizing the revised questionnaire would not be comparable to the results from previous sessions of the Conference of Parties.
42. If the proposed changes to the *ADLogic* questionnaire are implemented, Figure 2 of the national compliance reports should be reset. In other words, the results from the Second, Third and Fourth Sessions of the Conference of Parties should be removed. There would be limited explanatory value in presenting these results alongside data generated using the revised questionnaire. The proposed changes to the questions and weightings would render any comparison meaningless.
43. Previous results for each of the operative articles of the Convention, grouped under the four thematic areas, should also be reset on the same basis.

Annex 2

Full report available online in English and French

Executive Summary

1. *The Expert* was commissioned by the UNESCO Secretariat to assess and review the Anti-Doping Logic (“ADLogic”) system which is used to monitor the compliance of States Parties with the *International Convention against Doping in Sport* (“the Convention”).
2. We were asked to examine a range of documents, research materials and data provided by the UNESCO Secretariat in order to assess the relevance of the current *ADLogic* questionnaire. This included an impact analysis and the identification of any gaps or inconsistencies in the monitoring framework. In completing this task, *Politique* has concluded that the current *ADLogic* questionnaire is outdated and wholesale amendments are required.
3. There have been a number of significant developments in the fight against doping in sport since the Convention, and current *ADLogic* questionnaire, were drafted. In particular, the *World Anti-Doping Code* (“the Code”) has been amended on two occasions since the Convention was adopted by the UNESCO General Conference in 2005, and entered into force in 2007. The fight against doping in sport has also developed and progressed since that time. Ongoing monitoring of compliance with the Convention, and additional research into the implementation of key obligations, has shed further light on anti-doping activities undertaken by States Parties. As a result of these developments, some aspects of the *ADLogic* questionnaire are no longer relevant, or refinements are needed to reflect current anti-doping practice.
4. The second component of this project was to propose relevant amendments to the *ADLogic* questionnaire based on the above findings. In fulfilling this requirement, *Politique* has submitted a revised questionnaire with 21 principal questions, and 17 supplementary questions. These questions better reflect the obligations set forth in the Convention. They also account for good practice in the fight against doping in sport.
5. Changes to the *ADLogic* system, including new weightings and benchmarks, are proposed to support the revised questionnaire. These amendments can be readily incorporated into the *ADLogic* system, whilst retaining the current national compliance report format. However, State Party compliance, determined utilizing the revised questionnaire, would not be comparable to the results from previous sessions of the Conference of Parties.

Purpose

6. The purpose of this report is to assess and review the *ADLogic* system which is used to monitor the compliance of States Parties with the Convention.

Background

7. The *ADLogic* system is the primary tool to monitor compliance with the Convention. It has two principal components: (1) an online interface which contains the *ADLogic* questionnaire; and (2) a purpose-built assessment tool which analyses the data provided by States Parties utilizing a series of mathematical logarithms and fuzzy logic.
8. The questionnaire seeks to elicit information from States Parties concerning the actions they have taken to comply with the obligations set forth in the Convention. The competent national authorities of a State Party are requested to complete this online questionnaire every two years in one of the official languages of UNESCO.
9. The *ADLogic* assessment tool produces a national compliance report for each State Party that submits a complete questionnaire.⁷ These reports, available in each of the six official languages of UNESCO, are presented to the Conference of Parties to the International Convention against Doping in Sport (“the Conference of Parties”) through the UNESCO Secretariat.
10. Accordingly, the *ADLogic* system provides the means by which States Parties forward to the UNESCO Secretariat all relevant information concerning the measures taken by them for the purpose of complying with the provisions of the Convention as required by its Article 31.⁸

Scope

11. The Expert was commissioned by UNESCO to review a range of documents, research materials and data in order to assess and review the *ADLogic* system. The Terms of Reference developed by UNESCO for this project were to:
 - Review and assess the *ADLogic* system used in the monitoring of the Convention: since its implementation. What are the gaps and inconsistencies to be addressed?
 - Provide an impact assessment on compliance obligation of States Parties, in particular with key focus on (a) nutritional supplements; (b) trafficking; and (c) Governments’ measures adopted and the type of nature of national monitoring put in place to address nutritional supplements and trafficking challenges against the provisions of the Convention.
 - Propose changes for inclusion of questionnaire, taking into account the results of the

⁷ Territories of States Parties are strongly encouraged to complete the *ADLogic* questionnaire, however, these results are not included in the final results of the parent State Party.

⁸ States Parties may provide additional information in the form of written reports and documents to supplement their responses, however, the provision of such information does not obviate the need to complete the questionnaire.

above, and key provisions of the new WADA Code (2015) emphasizing intelligence, investigation and data sharing.

- Draft consequently the complete set of the questionnaire in line with the above-mentioned requirements and propose to UNESCO the final finding, prototype of the questionnaire, its architecture, weighting and benchmark to be articulated in the algorithm of the *ADLogic* system.

Limitations

12. The Expert was not required, and nor have we attempted, to undertake any additional quantitative or qualitative research to inform the analysis and assessment of the *ADLogic* system. We have drawn on a range of documents, research materials and data provided by the UNESCO Secretariat. This analysis is, therefore, constrained by available information, which is limited in a number of significant respects.
13. Ideally, a comprehensive assessment and review would involve the triangulation of results through an extensive review of the background documents, discussions with relevant stakeholders and interviews with a small sample of competent national authorities.
14. Interviews with representatives of competent national authorities and National Anti-Doping Organizations (NADOs) would provide useful information about the relevance of the *ADLogic* questionnaire. Given the subjective nature of the question and answer format, it may have been useful to test how respondents interpret each question, and the range of possible answers, to ensure that the intended meaning is clear and understood by a sample of stakeholders.
15. The Expert was also not required, and nor have we attempted, to enter into discussions with the World Anti-Doping Agency (WADA). This private organization is responsible for devising and implementing a monitoring system to measure compliance with the World Anti-Doping Code (“the Code”). It is recommended that the UNESCO Secretariat shares the revised *ADLogic* questionnaire with WADA so as to identify any synergies or potential overlaps between the *ADLogic* and *WADALogic* compliance monitoring systems.

Assessment

16. The first component of this project was to assess the *ADLogic* system. There were two key aspects to this assessment: (1) the identification of any gaps or inconsistencies in the monitoring framework; and (2) an impact analysis of the measures adopted by Governments to address nutritional supplements and the trafficking of performance enhancing drugs in particular.
17. The current *ADLogic* questionnaire was introduced in 2009 to allow States Parties to report to the Second Session of the Conference of Parties on the measures taken by them to comply with the Convention. However, there have been a number of significant developments in the fight against doping in sport since that time. In particular, the Code has been amended on two occasions. These changes have the potential to create inconsistencies or gaps in the *ADLogic* questionnaire. The fight against doping in sport has also developed and progressed. Anti-doping practices and priorities have changed as new issues emerged and others have been effectively resolved.

18. Contamination of nutritional supplements with performance enhancing drugs is a problem that has magnified since the Convention was drafted and entered into force in 2007. To some extent this was anticipated by Governments. One of the key differences between the Convention and the *Anti-Doping Convention 1989* developed by the Council of Europe, was the attention given to nutritional supplements. This was in recognition of the growing number of anti-doping rule violations under the Code resulting from athletes taking supplements that contain prohibited substances. Several studies have shown that common supplements available in a number of countries contain prohibited substances, including stimulants, hormones, pro- hormones and anabolic androgenic steroids. It is estimated that 10-20 per cent of these products may be contaminated (Schanzer 2002, Geyer et. al. 2004).⁹
19. Since the Convention was adopted a number of countries have taken steps to make the trafficking of performance enhancing drugs an offence. Despite these legal prohibitions, the BALCO and Operation Puerto cases emphasized the need for further action. Revisions to the Code, which entered into force in 2009, significantly broadened the scope of the fight against doping in sport to encompass efforts to curtail the production, movement, importation and distribution and supply of performance enhancing drugs. It also drew attention to the compliance of Government with Article 10 of the Convention. Monitoring the enforcement actions of States Parties to address the trafficking of performance enhancing drugs has assumed greater importance.

Compliance of States Parties

20. In assessing the impact and effectiveness of the *ADLogic* questionnaire it is important to consider the response rates of States Parties as well as the results.
21. Completion of the *ADLogic* questionnaire by States Parties remains satisfactory. A total of 105 States Parties had completed the questionnaire by July 2013, allowing their responses to be analyzed and submitted to the Fourth Session of the Conference of Parties. This represented a response rate of approximately 60 per cent.
22. Ideally, a higher response rate is desired, however, the percentage of States Parties completing *ADLogic* questionnaire has risen at each session of the Conference of Parties. Moreover, steps have been taken to increase the response rate. At its Third Session, the Conference of Parties resolved that States Parties would be ineligible to receive assistance under the *Fund for the Elimination of Doping in Sport* if they had failed complete the *ADLogic* questionnaire for the previous biennium. The Fifth Session of the Conference of Parties, subject to the response rate, could consider further measures.
23. The compliance levels of States Parties have also increased at each session of the Conference of Parties. In 2011, at the Third Session, 47 per cent of States Parties were deemed to be in compliance with the Convention. At the Fourth Session in 2013, this number had increased to 67 per cent. Significant gains were made across the six regional groupings.

⁹ Schanzer, W. (2002). *Analysis of Non-Hormonal Nutritional Supplements for Anabolic-Androgenic Steroids - An International Study* and Geyer, H et. al. (2004) 'Analysis of non-hormonal nutritional supplements for anabolic-androgenic steroids – Results of an international study, *International Journal of Sport Medicine*, 2004, no. 25: pp. 124-129.

Both of these results represented considerable improvement and they provide evidence of Government commitment to anti-doping.

24. This data also suggests that the *ADLogic* system is working effectively. In particular, that overall compliance benchmark has been set at an appropriate level. Ideally, this benchmark should be challenging, requiring concerted effort by States Parties, yet achievable. The growing levels of compliance over the years may indicate that this balance has been struck.
25. There are areas of the Convention where Governments have been particularly active. For example, approximately 81 per cent of States Parties that submitted reports for the Fourth Session of the Conference of Parties have introduced measure to combat the trafficking of prohibited substances. International cooperation in the fight against doping in sport was also high, with 87 per cent of States Parties reporting extensive or substantial cooperation between jurisdictions and anti-doping organizations.
26. International harmonization, one of the overarching objectives of both the Convention and the Code, has largely been achieved in key areas. Approximately 98 per cent of States Parties recognize the test results of other anti-doping organizations and 95 per cent recognize any sanctions imposed for anti-doping rule violations. This represents a significant advance in the fight against doping in sport.
27. A number of Governments have also delivered on their commitment to educate international-level athletes about the harm associated with doping in sport. Approximately 48 per cent of States Parties provide education and training programmes for all their international-level athletes. A further 41 per cent do so for “almost all” of this cohort. For 70 per cent of States Parties, this commitment is carried out annually. However, not all topics of relevance to international-level athletes are covered. Only 60 per cent of States Parties provide information about nutritional supplements.
28. These results suggest that the UNESCO Secretariat could consider raising the benchmark for any questions relating to the provision of information, education and training programmes for international-level athletes. A higher benchmark might encourage States Parties to do more, without having a significant impact on compliance rates.
29. Education of the wider sporting community is limited. Only seven per cent of States Parties that submitted reports for the Fourth Session of the Conference of Parties had developed education and training programmes directed at general sporting population.
30. Anti-doping research is another area that has been afforded a lower priority by States Parties. Approximately 58 per cent of States Parties have undertaken, or provided support for, research. The main focus of these activities has been on behavioral or social aspects of doping in sport and prevention.
31. The limited scale of anti-doping research suggests that the weighting and benchmark in the *ADLogic* questionnaire should remain low. Education of the wider sporting community could also be afforded similar treatment.

Gaps and Inconsistencies

32. Review of the *ADLogic* questionnaire has identified several gaps or inconsistencies between the monitoring framework and current anti-doping practice. Several questions focused on issues that are within the purview of NADOs rather than Governments *per se*. It was also apparent that the questionnaire had not been amended to take into account changes made to the Code in 2009.
33. Article 2 of the Code was amended in 2009 to extend a number of anti-doping rule violations to athlete support personnel alongside athletes. The current *ADLogic* questionnaire was drafted prior to, and it was not amended after, this to change. Therefore, it is proposed that the *ADLogic* questionnaire is revised to include references to “athlete support personnel.” This applies specifically to measures to prevent the trafficking of prohibited substances to, as well as those to prevent and restrict the use and possession of prohibited substances and methods by, athlete support personnel.
34. Part of question 10 of the current *ADLogic* questionnaire seeks to ascertain whether sports organizations undertake doping controls consistent with the Code. Due to developments in the fight against doping in sport this question is now inaccurate. Undertaking doping controls is a function that is now restricted to NADOs and other signatories to the Code. Monitoring of NADOs compliance with the Code rests with WADA.
35. Question 12 of the current *ADLogic* questionnaire, concerning access to a WADA accredited laboratory, is less relevant now than when the Convention was drafted. At that time there were a limited number of WADA accredited laboratories and the majority of these were located in Western Europe. There are now 32 WADA accredited laboratories located in most parts of the world and several other laboratories have expressed interest in entering the WADA accreditation process.¹⁰
36. Moreover, this question places emphasis on sports organizations having access to WADA accredited laboratories for the analysis of doping control samples. The phrasing of this question is now inaccurate following amendment of the Code. WADA accredited laboratories can only accept doping control samples from signatories of the Code. Accordingly, it is recommended that question 12 is removed from the *ADLogic* questionnaire.
37. Question 15 of the current *ADLogic* questionnaire elicits information about the measures taken by States Parties to facilitate the timely shipping of doping control samples and to ensure their integrity during shipping. This question appears less relevant than when the Convention was being drafted. Increased access to WADA accredited laboratories might have solved some of the shipping issues. Moreover, the phrasing of this question implies that the shipping of doping controls should take precedence over restrictions on the handling of biohazards or security measures. However, doping control samples should be treated in a manner consistent with accepted good practice for the handling of biological samples.
38. On occasion, WADA has encountered difficulties with the movement of Doping Control Officers and the transportation of doping control samples they have collected. These events are exceptional in nature and should be viewed as a deliberate attempt to undermine the integrity of the doping control process. Accordingly, they warrant detailed investigation.

¹⁰ Group V (b) is the only region (based on UNESCO’s six electoral regions) currently without a WADA accredited laboratory, however, there is a WADA approved laboratory in Qatar.

Tampering or attempted tampering with any part of the doping control process is an anti-doping rule violation under Article 2.5 of the Code. Moreover, WADA's powers to establish an independent commission to carry out investigations are the most effective mechanism to deal with these issues.

39. The current *ADLogic* questionnaire includes a question (16) about the coordination of international doping controls and a supplementary question (16.1) about the use of the ADAMS system developed by WADA. It is recommended that these questions are removed from the *ADLogic* questionnaire because the coordination of international doping controls is the responsibility of NADOs and other signatories to the Code. Use of ADAMS to facilitate these doping controls and to share other information between anti-doping organizations is within the purview of WADA.

Trafficking of Prohibited Substances

40. A number of States Parties report having adopted extensive or substantial measure to tackle the trafficking of performance enhancing drugs. However, until recently there was limited information on the effectiveness of these provisions. Moreover, data on any enforcement actions taken was either not collected, or shared with international agencies. The absence of this data made it difficult to determine the priority afforded by law enforcement agencies to tackling this problem. It also made it difficult to quantify the scale of international trafficking of performance enhancing drugs.
41. UNESCO and WADA commissioned research to address this particular information deficit. Research undertaken by Loughborough University provided detailed information about how a number of States Parties have implemented measures to prevent the trafficking of prohibited substances. This is considered to be one of the most important obligations set forth by the Convention. Several amendments to the *ADLogic* questionnaire are proposed based on the findings of the research.
42. The Loughborough University study found that many States Parties rely on powers from existing legislation, including for example, general drugs or customs legislation, to tackle the trafficking of prohibited substances. Moreover, law enforcement agencies in States Parties that relied on these legal frameworks tended to give a lower operational priority to performance enhancing drugs. Illicit drugs, such as narcotics, stimulants and cannabis, were their primary focus.
43. States Parties that had enacted specific anti-doping legislation, targeted at performance enhancing drugs, were more active in tackling trafficking. In a number of jurisdictions responsibility was split between NADOs to launch an initial investigation and traditional law enforcement agencies. However, it was typically police that made the final decision as to whether or not to take a prosecution.
44. Based on this finding it is feasible that reliance on existing legislative frameworks (for example, those covering illicit/recreational drugs, medicines, pharmaceuticals, public health or sports) remains the principal mechanism taken by some State Parties to abide by the obligations contained in the Convention. Accordingly, it is proposed that this option is listed as a possible response to question 1. Selection of this option could be interpreted to mean

that a State Party has failed to take significant steps to comply with its Convention obligations.

45. The Loughborough study found that coverage of the Prohibited List (Annex I of the Convention) was incomplete in a number of countries. Again those States Parties that had specific anti-doping legislation had a comprehensive approach. Those States Parties that drew upon illicit or recreational drugs legislation could only address the trafficking of cannabis, narcotics or simulants.
46. Therefore, a supplementary question (3.1) is proposed to identify which substances are the targets of measures against trafficking. Respondents are asked to tick boxes that correspond to the 10 sections of the Prohibited List. Based on the responses provided, substances that are not covered by measures against trafficking could be deemed to indicate limited compliance with the Convention.
47. Problems with the implementation of measures against trafficking were also identified by a number of respondents to the Loughborough University research questionnaire. Therefore, a supplementary question (3.4) is proposed, which seeks to identify the extent to which measure against trafficking are utilized by law enforcement agencies and/or the National Anti-Doping Organization.
48. Finally, the study found that there was wide variation in the types and descriptions of anti-doping legislation.

“The term ‘legislation’ varies and the extent of direct equivalence in terms of legal basis is not always clear. For example, some laws are passed by Legislatures while others are referred to as Ministerial resolutions (for example, Cuba), regulations (for example, China) or inter-Ministerial decrees (for example, the Democratic Republic of the Congo), but appear to have similar force in law...” (Houlihan & Garcia, 2012).
49. For the sake of clarity and relevance, it is proposed that the *ADLogic* questionnaire reflects the range of applicable terminology. Several questions have been amended to refer to Ministerial resolutions, regulations or inter-Ministerial decrees.

Nutritional Supplements

50. The safety and efficacy of nutritional supplements, and their use by athletes, remains a significant issue. Under Article 10 of the Convention, governments are obliged to encourage producers and distributors of dietary or nutritional supplements to establish marketing best practices, including information regarding the analytic composition of their products and quality assurance. This provision is intended to deal with problems such as contamination, inaccurate labeling and false marketing.
51. The results generated by the *Anti-Doping Logic* system show that governments have made limited progress when it comes to the issue of nutritional supplements. In 2011, almost a quarter of all States Parties had yet to implement any measures in accordance with Article 10 of the Convention. Moreover, question 6 had the lowest rate of compliance in the whole

questionnaire. Of the 96 complete questionnaires submitted in 2011, only 11 per cent of States Parties had adopted extensive measures to encourage producers and distributors to establish best practices in the marketing and distribution of nutritional supplements, 32 percent had adopted substantial measures, and 31 percent partial measures. Nevertheless, when this information was compared with the results from 2009, significant progress had been made.

52. At the Third Session of the Conference of Parties the UNESCO Secretariat presented a report outlining the types of measures that States Parties could introduce to address this problem. A range of complementary options were presented, including:

- Education
- Self-regulation
- Testing programmes and controls over the storage and distribution of nutritional supplements
- Food safety, therapeutic goods, or specific legislation and regulation targeted at nutritional supplements.

The purpose of this advice was to highlight the importance of measures to address nutritional supplements and to prompt further action by States Parties.

53. It would, therefore, seem opportune to revise the *ADLogic* to capture the measures put in place by States Parties since 2011. In this regard, question 7 (formerly question 6) has been rephrased so that it elicits information about the measures introduced to ensure that nutritional supplements do not contain prohibited substances. A supplementary question (7.1) seeks further information about whether legislation, Ministerial resolutions, inter-Ministerial decrees or regulations have been adopted to address particular areas of concern. These questions represent a strengthened obligation or compliance standard.

54. Given previous difficulties experienced by many States Parties in achieving compliance with this provision, it is recommended that this question is given the standard benchmark (5.8 to 6.8). However, the UNESCO Secretariat may wish to monitor this particular question, with a view to raising the benchmark in the future.

Review

55. The second component of this project was to review the *ADLogic* questionnaire and to propose any changes or amendments to address the gaps or inconsistencies outlined above. As part of this exercise, the UNESCO Secretariat called for additional questions to be drafted to take into account the relevant provisions of the revised Code, which entered into force on 1 January 2015. Significant amendments were made by WADA to Article 22 of the Code, which outlines the responsibilities of Governments in the fight against doping in sport.

56. In undertaking this review we have endeavored to maintain the overarching structure of the *ADLogic* questionnaire. One feature of the current questionnaire is the inclusion of principal and supplementary questions. These supplementary questions are only asked if respondents respond favorably to the principal question. This was designed to speed up the reporting process and to ensure that the questions are as relevant as possible to

individual States Parties. These supplementary questions elicit further information, which allows for a more detailed assessment of compliance, and in some instances may also help to validate the response to the principal question.

57. Where possible, we have sought to apply a consistent approach to the phrasing of new or amended questions. Accordingly, a number of questions seek to ascertain the *extent to which* States Parties have adopted particular measures to comply with the obligations set forth by the Convention. This is a linguistic tool which invites respondents to critically reflect on the impact of the measures implemented. The framing of questions in this way also seeks to account for the permissive nature of the Convention.
58. Another objective of the review has been to avoid adding to the overall length of the *ADLogic* questionnaire. Previously, some States Parties expressed concerns about the length of time required to complete the questionnaire. However, this has to be balanced against the need to collect all relevant information concerning the measures taken by States Parties for the purpose of complying with the provisions of the Convention as required by Article 31.

New or Amended Questions

59. As discussed earlier, research undertaken by Loughborough University found that coverage of the Prohibited List (Annex I of the Convention) was incomplete in a number of countries. Therefore, a supplementary question (3.1) is proposed to identify which substances are the targets of measures against trafficking.
60. Respondents are asked to tick boxes that correspond to the 10 different sections of the Prohibited List. Based on the responses provided, substances that are not covered by measures against trafficking could be deemed to indicate limited compliance with the Convention. The proposed scoring of this question emphasizes measures against performance enhancing drugs versus cannabinoids, narcotics and stimulants which are the target of illicit/recreational drug legislation.
61. The Loughborough University study also identified problems with the implementation of measures against trafficking. Another supplementary question (3.4) is proposed, which seeks to identify the extent to which measure against trafficking are utilized by law enforcement agencies and/or the National Anti-Doping Organization.
62. It is proposed that two separate questions elicit information about the measures taken to sanction athlete support personnel involved in doping in sport. Question 5 elicits information about the measures taken to allow the National Anti-Doping Organization to sanction athlete support personnel as a consequence of an anti-doping rule violation under the Code. Question 6 is broader, allowing for sanctions to be imposed by another body, such as a professional association or peak body.

63. Questions pertaining to Article 10 of the Convention, the marketing and distribution of nutritional supplements, have been significantly strengthened. Question 7 elicits information about the extent to which measures have been introduced to ensure that nutritional supplements do not contain prohibited substances. A supplementary question (7.1) asks whether specific legislation or regulations have been enacted covering nutritional supplements.
64. It is proposed that questions around anti-doping information, education and training programmes are condensed. The current questionnaire asks a comparable series of questions for each of the following groups: international-level athletes; national-level athletes; athlete support personnel; and athletes among the general population. This has the potential to create confusion among respondents and adds to the overall length of the questionnaire. State Parties have previously raised issues over the 'duplication' of questions - they had not observed the differentiation between athlete groups. Moreover, these questions are more likely to be incomplete impacting on the overall return rate for the compliance questionnaire.
65. A number of other questions have been redrafted or changes made to improve the phrasing of the question. The next section presents the revised questionnaire.

Questions to Monitor the Involvement of Governments under Code

66. The latest iteration of the Code, which entered into force on 1 January 2015, contains new provisions regarding the involvement of Governments in the fight against doping in sport. Potentially, the *ADLogic* system could include questions relating to these articles of the Code, so that all facets of Government's engagement in the fight against doping in sport are included in the same mechanism. This has the added benefit of reducing repetition by removing an additional layer of compliance reporting.
67. However, reporting by States Parties would be strictly voluntary. Governments are not bound by the Code, and under Article 3(a) of the Convention, States Parties undertake to adopt "appropriate measures at the national and international levels which are consistent with the principles of the Code principles of the Code." Further, in accordance with Article 4(2), the Code as an Appendix to the Convention does not create any binding obligations under international law for States Parties.
68. Following the completion of the *ADLogic* questionnaire, governments could be invited to provide voluntary information about the actions they have taken in relation to the Article 22 of the Code. Table 1 (below) highlights the relevant articles of the Code that could be incorporated in the revised *ADLogic* system.
69. Four voluntary questions (and one supplementary question) have been developed to collect information about the actions taken by Governments in relation to the Article 22 of the Code. However, it is recommended that the Fifth Session of the Conference of Parties Conference of Parties adopt a formal decision on whether the *ADLogic* system should be used for this purpose.

Table 1: Questions to Monitor the Involvement of Governments under the Code

Code Article		ADLogic system
Article 22.2	“Each government to put in place legislation, regulation, policies or administrative practices for cooperation and sharing of information with <i>Anti-Doping Organizations</i> and sharing of data among <i>Anti-Doping Organizations</i> as provided for in the <i>Code</i> .”	Voluntary question 1
Article 22.3	“Each government will encourage cooperation between all of its public services or agencies and <i>Anti-Doping Organizations</i> to timely share information with <i>Anti-Doping Organizations</i> which would be useful in the fight against doping and where to do so would not otherwise be legally prohibited.”	Voluntary question 2
Article 22.4	“Each government will respect arbitration as the preferred means of resolving doping-related disputes, subject to human and fundamental rights and applicable national law.”	Voluntary question 3
Article 22.5	“Each government that does not have a <i>National Anti-Doping Organization</i> in its country will work with its <i>National Olympic Committee</i> to establish one.”	Voluntary question 4
Article 22.6	“Each government will respect the autonomy of a <i>National Anti-Doping Organization</i> in its country and not interfere in its operational decisions and activities.”	Supplementary question 4.1

Recommendations

70. It is recommended that the UNESCO Secretariat make significant amendments to the *ADLogic* questionnaire and assessment tool as outlined in this report.

71. It is recommended that the UNESCO Secretariat present the revised *ADLogic* questionnaire to the Fifth Session of the Conference of Parties. Further, it is recommended that the Conference of Parties adopt a formal decision on whether the *ADLogic* system should also allow for voluntary reporting against the five questions that relate to the involvement of Governments in the fight against doping in sport under the World Anti-Doping Code.